

20

WEEK-END

CULTURE

L'envers
de la Nuit
de la poésie
B 5

ÉCONOMIE

Forte croissance
des ventes de
voitures électriques
au Québec | **B 8**

CINÉMA

L. A. Tea Time, un docufiction
d'une vibrante inventivité

B 2



Simon Boulerice, porte-parole de la Nuit de la lecture 2020. Ci-dessous : Florence Longpré en pleine action à l'édition de l'an dernier.

ALICE CHICHE LE DEVOIR / UNEQ

Les voix de la littérature

Pour la deuxième Nuit de la lecture, une trentaine de spectacles autour du livre sont proposés partout au Québec

JÉRÔME DELGADO
COLLABORATEUR
LE DEVOIR

L

Le Québec littéraire veut être de la fête. Le maigre total de 200 personnes entassées en janvier 2019 à la Maison des écrivains ne sera plus qu'un lointain et sympathique souvenir. Samedi, lors de la reprise de la Nuit de la lecture, ce ne sont pas un ni deux, mais bien 29 lieux, en Outaouais comme en Gaspésie, à Montréal comme à Québec, qui participent à l'événement.

« On risque de rameuter plus de personnes », constate avec enthousiasme Simon Boulerice, porte-parole du volet québécois de cette fête du livre. Tenue en France le troisième samedi de janvier depuis 2017, la Nuit de la lecture a rassemblé l'an dernier près d'un demi-million de participants dans 2500 coins du globe. Dont les 200 de la Maison des écrivains.

L'événement consiste en une série d'activités gratuites dans des bibliothèques, librairies et maisons de la culture. Le noble objectif — donner, ou redonner le goût de la lecture — passe en grande partie par des spectacles intimes et bien simples : un lecteur et son auditoire.

« Ce n'est que de la lecture à voix haute, mais qui est très appréciée. On pourrait entendre une mouche voler », dit l'auteure Linda Amyot (*La fille d'en face*), qui en fait l'expérience avec son entreprise À voix haute depuis 2006.

Pour cette deuxième Nuit québécoise, À voix haute présente à la Maison de la culture Marie-Uguay le spectacle *Nos hivers*. Lu par deux acteurs, ce collage de textes de divers auteurs (de Jean O'Neil à Bernard Clavel) vise à ramener la magie de l'hiver.

« Écouter lire est une autre façon de lire, soutient Linda Amyot. Les acteurs interprètent, et à travers les corps, la posture, la façon de s'exprimer, les spectateurs reconnaissent » les personnages. C'est un jeu visuel, mais



sans costumes ni décors. Ses deux lecteurs, Sylvain Massé et Jean-François Porlier, elle les a choisis pour leur stature, imposante, qui renvoie l'image des « pelleteurs de neige ou des bûcherons d'antan ».

Contre la solitude

Simon Boulerice (*Javotte*), qui dit écrire « du théâtre et des romans pour chuchoter », adore ces événements fédérateurs qui permettent de sortir le lecteur de sa bulle. « La lecture est solitaire, de la faire en public, de lire en gang, c'est une multiplication de petites bulles. Ça devient une grosse bulle. »

Avec sa bulle festive, la Nuit de la lecture permet non seulement de « combattre la solitude », mais également d'améliorer la littératie (la capacité à lire et à comprendre des textes).

Selon la fondation Lire pour réussir, un des organisateurs québécois de la soirée, 53,3% des Québécois n'atteignent pas le troisième niveau de littératie. Ils sont donc incapables de « lire des textes denses ou longs, nécessitant d'interpréter et de donner du sens aux informations ». « C'est assez troublant, commente

Simon Boulerice, qu'une personne sur deux soit étrangère au plaisir de dévorer un livre. C'est une barrière à sortir de la solitude. Oui, la Nuit de la lecture combat la solitude. »

Une part de la programmation vise un jeune public, une autre invite petits et grands à assister à la soirée en pyjama — à la librairie Liber, à New Richmond, ou à la bibliothèque de Saint-Léonard, par exemple. Le ton est familial et bon enfant.

« La pensée critique, c'est le début d'une forme de résistance à la bêtise », avance pour sa part l'auteur, metteur en scène et acteur Christian Lapointe, qui n'hésite pas à défendre une littérature dense, celle qui « reconnecte avec la capacité humaine du langage ». Lecteur militant, il s'était servi de l'événement *Tout Artaud!*?, en 2015, pour amasser des sous pour la Fondation pour l'alphabétisation.

Brain dancing

Tout juste sorti de l'aventure théâtrale *Constituons!*, l'homme propose la lecture, à la librairie Port de tête, de *La vie sur terre* (1996), de Baudouin de Bodi-

nat. On sera loin des 100 heures autour d'Antonin Artaud, mais lire la totalité de cet essai prémonitoire demandera quand même quatre heures.

« Si on ne tient pas compte des notes à la fin, ce sont 230 pages, précise-t-il. Je nomme ma pratique *brain dancing*. Je suis un *brain dancer* et je fais de la lecture un acte performatif. Je ne répète pas, je ne me prépare pas. Il y aura des ratés, d'autant que la syntaxe est alambiquée, avec des points-virgules et des ouvertures de sens qui ne se referment pas. »

Le texte de cet auteur français très secret dresse le constat du désastre causé par l'économie de marché. « Bodinat ne prêche pas pour un retour dans un ancien monde, mais s'attaque au progrès, qui a rendu notre humanité caduque », résume Christian Lapointe, étonné de la justesse du propos.

Constat sombre pour un soir de fête... Christian Lapointe, rabat-joie ? « Non, réagit-il en riant. Ce qui est lumineux, c'est la lucidité, la justesse avec laquelle [quelqu'un] arrive à nommer le monde d'aujourd'hui 20 ans plus tôt. » C'est comme du Beckett ou du Cioran, l'ironie en moins. « C'est réjouissant », insiste-t-il.

Sans amplifier sa voix, seulement assis, Christian Lapointe espère que le « débat avec cette littérature » donnera du plaisir à entendre. « C'est un remuement incessant. La lecture peut faire disparaître le livre si j'arrive à incarner [l'auteur] sans jouer. » Puis, signale-t-il, on n'est pas dans la fiction. Il n'y a ni début, ni fin, ni suspense. Chacun arrive et repart à sa guise.

Les heures des activités de La Nuit de la lecture varient d'une adresse à l'autre, mais, grosso modo, les textes sont lus après 20 h. Et jusqu'à minuit, voire au-delà, comme dans le cas de Christian Lapointe.

La Nuit de la lecture

Dans différents lieux, samedi 18 janvier.
lire-reussir.org

Écouter lire est une autre façon de lire. Les acteurs interprètent, et à travers les corps, la posture, la façon de s'exprimer, les spectateurs reconnaissent les personnages.

LINDA AMYOT



III CRITIQUE CINÉMA

Bonjour, la police (des années 1990)

Chaque décennie apporte son épisode de la vie de deux flics dépareillés, mais inséparables. *Mauvais garçons* exploite à nouveau la formule.

ANDRÉ LAVOIE
COLLABORATEUR
LE DEVOIR

Will Smith avoue candidement en entrevue que les badauds osant l'approcher lui réclament depuis longtemps une nouvelle suite à *Mauvais garçons* (V.F. de *Bad Boys*), et non une variation d'un film comme *The Pursuit of Happiness*. Et on pourrait ajouter à la liste *After Earth*, *Gemini Man*, etc.

Bad Boys a surgi dans les années 1990, porté par la formule, éprouvée, d'un tandem vivant un choc culturel en partageant des aventures trépidantes. À l'époque, un jeune inconnu du nom de Michael Bay était aux commandes, lançant sa carrière de cinéaste en pétaradant, offrant à Smith ainsi qu'à Martin Lawrence un gigantesque manège (lucratif) n'ayant rien à envier à *Lethal Weapon* ou à *Beverly Hills Cop*. Le premier lascar, Mike, jouait la carte du policier séducteur impénitent toujours prêt à se dévêtir (avec l'âge, Smith affiche une certaine retenue), et le second, Marcus, celle du camarade bien rangé, homme de famille et de principes, à géométrie variable quand les circonstances l'exigent.

Si vous étiez occupé à autre chose au cours des 25 dernières années, le prologue de *Mauvais garçons pour la vie* (V.F. de *Bad Boys for Life*), cette fois signé par deux jeunes cinéastes belges, Adil El Arbi et Bilal Fallah, présente un minimum d'informations devant vous permettre de comprendre la dynamique entre ces deux représentants de la loi, qui grillent quelques feux rouges, question de mettre encore Miami sens dessus dessous. On apprend aussi que la retraite semble imminente pour Marcus, d'autant plus qu'il est devenu grand-père. Il reproche d'ailleurs à Mike de n'avoir jamais su retenir une seule de ses fameuses conquêtes sentimentales. Comme quoi on peut enfreindre le code de la route, et assumer pleinement son conservatisme social.

La plus grande ville de Floride a aussi beaucoup changé en 25 ans, et *Mauvais garçons pour la vie* en prend acte, illustrant l'emprise des cartels de la drogue — les scénaristes nous trébalaient allègrement entre Mexico et Miami — et s'inspirant des incartades sexuelles de Mike pour tricoter une histoire familiale digne d'un épisode de *Star Wars*. Sans compter que ce Don Juan pourvu d'un appartement sûrement emprunté à un producteur véreux d'Hollywood ne porte pas toujours sa veste antiballes, devenant la cible mouvante d'une « sorcière » mexicaine (Kate del Castillo) dont les tenues aguichantes envoûteraient les camarades d'Harry Potter.

Ces péripéties désordonnées, encombrées aussi d'une foule de nouvelles recrues à la personnalité monolithique, servent de prétexte à monter en épingle

les conflits latents du duo, qu'il s'agisse de la manière de rouler sur les autoroutes ou de débarquer sans crier gare chez de vulgaires crapules. On ne lésine pas non plus sur les moyens à prendre pour se protéger, leur arsenal étant digne d'un kit de survie de Rambo.

Le bon vieux temps

De leurs échanges avec leurs jeunes collègues policiers, toutes et tous séduisants, athlétiques, mais davantage habiles à piocher sur un clavier d'ordinateur qu'à tirer sur la gâchette, émane une curieuse nostalgie du bon vieux temps, celui sans drones, sans caméras miniatures, et sans balises légales contraignantes. *Mauvais garçons pour la vie*, même si ce n'était sans doute pas l'ambition première d'Adil El Arbi et de Bilal Fallah, semble cajoler les candidats à la retraite en leur signifiant que leurs méthodes musclées et leur résistance à une certaine modernité peuvent s'avérer encore utiles.

Cette apologie de l'endurance, incarnée autant par deux personnages en teflon que par deux acteurs persévérants dont la carrière n'est pas jalonnée que de succès, prouve aussi que l'acharnement thérapeutique ne relève pas que du domaine médical. Michael Bay n'a beau faire qu'une apparition furtive (en animateur de foule lors d'un mariage, quelle métaphore !), son style tapageur et tape-à-l'œil d'autrefois ne semble pas vouloir se dissoudre dans ce nouveau siècle. Que deux cinéastes belges veuillent, avec tant d'insistance, suivre ses traces en dit long sur les ravages de la mondialisation.

Mauvais garçons pour la vie (V.F. de *Bad Boys for Life*)

★ ★ 1/2

Comédie policière d'Adil El Arbi et Bilal Fallah. Avec Will Smith, Martin Lawrence, Kate del Castillo, Jacob Scipio. États-Unis, 2020, 124 minutes



Marcus et Mike cultivent une nostalgie du bon vieux temps, celui sans drones, sans caméras et sans balises contraignantes. SONY PICTURES



III CRITIQUE CINÉMA

Inspirante détermination

L'acte de mise en scène est au cœur de *L.A. Tea Time*, un *road movie* documentaire d'une vibrante inventivité

FRANÇOIS LÉVESQUE
LE DEVOIR

Le questionnement que formule la cinéaste montréalaise Sophie Bédard Marcotte au début de son film *L.A. Tea Time* aura une résonance immédiate auprès de ses collègues. Et fort probablement aussi chez tous les autres artistes, quelle que soit leur discipline. En effet, dans un message vidéo destiné à une réalisatrice qu'elle admire, la jeune femme se demande comment s'y prendre pour vivre de sa passion alors qu'elle vient de terminer un premier long métrage, mais doit déjà reprendre un triste gagne-pain en traduction. Or, plutôt que d'envoyer ledit message, So-

phie Bédard Marcotte décide d'aller demander conseil en personne à son idole. À Los Angeles.

La réalisatrice avec qui elle espère prendre le thé, d'où le titre, est Miranda July, personnalité respectée sur le circuit indépendant qui, comme son émule ici, joue volontiers dans ses propres films (*Me and You and Everyone We Know*, *The Future*).

Or, qu'elle se produise ou non, cette rencontre est d'abord un prétexte; un moyen pour Sophie Bédard Marcotte de s'extirper d'une période de doute mortifère. Flanquée de son amie et directrice photo Isabelle Stachtchenko, la voici donc héroïne d'un *road movie* documentaire d'une vibrante inventivité.

Avec derrière la grisaille d'un morne hiver québécois et devant, ce rêve d'un possible tête-à-tête déterminant, le film revêt des atours de plus en plus fantaisistes: la facture artisanale, bricolée, est revendiquée, célébrée. Des renvois au *Magicien d'Oz*, avec ici Los Angeles en guise de royaume enchanté à atteindre, sont semés en chemin. Qu'est-ce qui attend Sophie Bédard Marcotte « par-delà l'arc-en-ciel »? Magie ou leurre?

Le résultat s'avère aussi désarmant qu'irrésistible.

Akerman toujours

D'autant que l'acte de mise en scène est au cœur de la proposition de Sophie Bédard Marcotte. Ce, encore davantage que dans son précédent *Claire l'hiver*,

À LA TÉLÉ

Notre choix cette fin de semaine

Controverses discutées

Les hommes en or discutent avec Denise Bombardier de l'affaire Matzneff et avec Olivier Bernard, alias le Pharmachien, de la série télé consacrée à Goop, l'entrepreneuse et le blogue de « bien-être » de Gwyneth Paltrow, contre laquelle la communauté scientifique se mobilise. Deux hommes en or, Télé-Québec, vendredi, 21h et dimanche, 19h

Des femmes hassidiques se dévoilent

Ce documentaire du Montréalais Abbey Neidik offre une rare incursion dans l'univers de juives hassidiques de la branche loubavitch, plutôt libérale, qui se confient sur leur identité et leurs aspirations. L'essor de Shekinah, Radio-Canada, samedi, 22h30

Amélie Gaudreau

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
ICI RC Télé	Le Téléjournal avec Patrice Roy	Au suivant			Prière de ne pas / Paul Daraïche	Guillemets	Magnifiques	Le Téléjournal		Sports express / 23h05 UNE JEUNE FILLE			
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Ça finit bien la semaine		Du talent à revendre	La liste noire / Général Shiro		TVA nouvelles	22h35 LA DERNIÈRE CHASSE AUX SORCIÈRES (2015)				
TQ	Le 422	Moi j'mange	Cette année-là		Un chef à la cabane	Deux hommes en or		Entends	22h40 Entends	Le 422	Belle et Bum		
V	Souper parfait	Souper parfait	L'arbitre		Huissiers	Huissiers	Code 111	Code 111	Sang cervelle	Souper parfait	NVL	Moment V	
ICI RDI	Le National	RDI économie	24/60		Décodeurs	Le National	Le Téléjournal		Le National	Le National	24/60		
D5	17h50 Champi...	Journal FR	Le Monde de Jamy				Nordik / Canada: Yellowknife		Des bateaux et des hommes	Journal / C à dire	Journal Afrique	Commence	
TV	Douanes	Douanes	Fabien Cloutier: Assume		La frontière Etats-Unis-Mexique	Craindre son voisin		Les derniers secrets d'Egypte	Billions (v.f.)				
VI	Vendre ou rénover?	Duel à la	Quoi ton plan?		Vendre ou rénover au Québec	Naufragés de l'amour / Pompei		Conseils	Mères à boutique	Vendre ou rénover?	Cinéma		
MAX	Dr House / Prise d'otages	Le mentaliste			ANALYSE-MOI CECI (2002) avec Billy Crystal, Robert De Niro.	REVANCHE (1990) avec Anthony Quinn, Madeleine Stowe, Kevin Costner.							
VRAK	Sexe à New York	iZombie / Nuits rouges à Seattle			16 ANS POUR TOUJOURS (2013) Tiera Skovbye.	Journal d'un vampire	Rencontrée	Sexe à New York					
RDS	17h00 Le 5 à 7 / Hockey 360°	Faites vos jeux	Images/sec.		SkateCan Patinage artistique - Patinage artistique (D)	L'antichambre (D)	Sports 30	Faites vos jeux	24CH				
HISTORIA	17h00 Super voitures	Les montagnards			Les montagnards	Conquêteurs	Chopper	Transmission	La malédiction d'Oak Island	Malédiction			
ICI ARTV	Moi et l'autre	Quelle famille!	Dre Grey, leçons d'anatomie		La table de Kim / Virginie Fortin	C'est juste de la TV	Esprit critique	Sherlock / Le banquier aveugle					
EXPLORA	La faune canadienne / L'été	Planète techno	Pharmacien		Naissance continent / La vie	La vérité sur l'alcool	SOS équipage en détresse	SOS équipage / Affaires d'état	SOS équipage	Hawaii 5-0			
SÉRIES+	Souçon de magie	Blue Bloods / Tueur de flics	FBI / Doubles vies		Top Gear	Constructions / Le Panjandrum	Pitbulls et prisonniers / Evasion	Dexter					
Z	En rodage	Talk show	Diesel Brothers (v.f.)										
sav-media	11h55 Passionné.e de recherche / Dr Guy Boivin												
EVASION	À vos risques et périls / Tucson						Josh Gates	Ghost adventures	Explorations de l'extrême	Planète insolite			
TFO	Les sapiens	S.O.S.I / Maxi	Subito texto	Top! / Top!	Boum, canon	Les sapiens	LES SOEURS BRONTE (1979) Isabelle Huppert.	Cinéma	MADAME BOVARY (1991)				
Cinépop	17h25 MICHAEL CLAYTON (V.F.) (2007)				19h25 UN JUSTICIER DANS LA VILLE (1974)	UN JUSTICIER DANS LA VILLE 2 (1982)	LE JUSTICIER DE NEW YORK (1985)						
SECRAN	17h50 PREDATEUR NOCTURNE (2018)				LE COMMANDANT (2019) Steven Seagal.	L'INTERVENTION (2019) Alban Lenoir.	22h40 ALITA: L'ANGE CONQUÉRANT (2019) Rosa Salazar.						
Planète	17h00 Samourai	Globe cooker	Le mystère du dauphin rose		Face au feu	L'envers du paradis	Matière grise		Grands Mythes	Passeà l'acte			
MTV	Innovation	LeZarts	LHJMQ Hockey / Mooseheads d'Halifax c. Tigres de Victoriaville (D)				Medley	Fantasia	Projection libre	Montréal docs			
CBC	CBCNews	JFL: Gags	Coronation St.	Coronation St.	marketplace	Can't Ask That	Nature of Things / Pass the Salt	CBC News: The National	CBCNews	Exhibitionists	Coronation St.		
CTV	CTV News Montreal	eTalk	The Big Bang	Am.Housewife	The Big Bang	Magnum P.I.	Blue Bloods / Handcuffs	CTV National	News Montreal	0h05 BigBang			
GBL	Global National	Global News	E.T. Canada	Ent. Tonight	Hawaii Five-0	Nurses	Border Security / Border Security	Global News	23h35 The Late Show				
ABC	News	News	Local 22 News	Inside Edition	Am.Housewife	Fresh Off-Boat	20/20 / Overboard	Local 22 News	23h35 Jimmy Kimmel Live				
CBS	Channel 3 News at 6:00 p.m.	Evening News	Ent. Tonight	Hawaii Five-0	Magnum P.I.		Blue Bloods / Handcuffs	News	23h35 The Late Show				
NBC	6pm News	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	Lincoln / God Complex	Dateline NBC / The Black Candle Confession		News	23h35 The Tonight Show				
PBS (33)	PBS NewsHour		Outdoor	Vermont Week	Wash. Week	John Sebastian Presents: Folk Rewind	Rick Steves'	Amanpour and Company	World News				
PBS (57)	News	News	PBS NewsHour		M.Lake Journal	New York NOW / Country Music / The Hillbilly Shakespeare (1945-1953)		World News	Amanpour and Company				
UNIS	Watatow	Watatow	Les intrépides		Le Loup-garou	Le Loup-garou	Fais-moi peur! / Fais-moi peur!	Le punch	Trait d'humour	Partie 1 de 2	Les Newbies	Les Parent	
HBO1	16h55 Rolling Stone	18h55 Curb	19h25 Veep		19h55 Leaving Neverland Partie 2 de 2		Real Time With Bill Maher	Strike Back		HighMain			
AddikTV	ARMAGEDDON DE GLACE (2011)	Laura Harris.			Chicago Fire / Orange sur le 51	Esprits criminels	Les as de L.A.	ACTES DE VENGEANCE (2017)					
TVA Sports	17h00 JJC	Le top des tops	Avant-match		LNH Hockey / Lightning de Tampa Bay c. Winnipeg Jets (D)		Dave Morissette en direct	Le TVA sports	WTA Tennis				
01/17	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit



En une démonstration supplémentaire de son imagination débridée, Sophie Bédard Marcotte intègre la parole de Chantal Akerman lors d'une séquence hautement symbolique de traversée du désert. Émanant des cieux, sa voix vient rassurer, éclairer, remettre en perspective... LA DISTRIBUTRICE DE FILMS

autofiction contant le spleen d'une jeune cinéaste à laquelle, de maintes façons, ce film-ci fait directement suite.

L.A. Tea Time est aussi un film de réalisatrice à propos de réalisatrices. Hormis celui fait à Miranda July, un hommage senti, et soutenu, est rendu à feue Chantal Akerman, dont le *Jeanne Dielman, 23, quai du commerce, 1080 Bruxelles* marqua un jalon en matière de cinéma féministe et de cinéma tout court. Représentée par une lueur rose qui irradie de-ci de-là, la défunte cinéaste devient une guide autant qu'un idéal.

En une démonstration supplémentaire de son imagination débridée (et de son ingéniosité), Sophie Bédard Marcotte intègre la parole d'Akerman lors d'une séquence hautement symbolique de traversée du désert. Émanant des cieux, sa voix vient rassurer, éclairer, remettre en perspective...

La forme est alors comique, mais le fond, émouvant.

Considérations souterraines

D'ailleurs, une kyrielle de considérations importantes couvent sous la surface ludique. Par exemple, jamais un enjeu comme l'équité n'est-il explicitement abordé, mais ce peut être douloureusement implicite néanmoins. On pense à cette séquence perturbante lors de laquelle Sophie Bédard Mar-

cotte et Isabelle Stachtchenko (et, hors cadre, la preneuse de son Juliette Guérin) se retrouvent seules dans l'échoppe touristique d'un « redneck » autoproclamé aux abords de la mythique route 66 : la teneur de ses propos quant aux désirs sexuels qu'il prête aux jeunes femmes et le regard qu'il pose sur elles engendrent un inconfort physique. Et ça dure, et ça perdure, comme dans la vie. Il est des passages « mis en scène », mais celui-là est pur documentaire. Un réalisateur parti à l'aventure aurait-il reçu ce genre d'accueil et dû composer avec de tels périls? Poser la question...

C'est entre autres pourquoi il est si grisant de voir Sophie Bédard Marcotte se lancer dans ce périple — et surtout dans le vide — de la sorte. Cela, justement parce qu'elle est mue par une passion conquérante dont elle voudrait pouvoir tirer subsistance — un souhait bien légitime. De par sa nature et sa conception, *L.A. Tea Time* est l'incarnation même de cette inspirante détermination.

L.A. Tea Time

★★★★

Docufiction de Sophie Bédard Marcotte. Avec Sophie Bédard Marcotte, Isabelle Stachtchenko. Québec, 2019, 82 minutes.

III CRITIQUE CINÉMA

Un naufrage annoncé

L'excentrique docteur Dolittle revient sur nos écrans dans une version bâclée et incohérente

ANNE-FRÉDÉRIQUE HÉBERT-DOLBEC
COLLABORATRICE
LE DEVOIR

Dolittle, qui signale le retour sur nos écrans du célèbre docteur doté d'une mystérieuse aptitude à communiquer avec les animaux, a bien failli ne jamais voir le jour.

Déçus par le premier jet réalisé par Stephen Gaghan, les producteurs d'Universal Pictures ont reporté la parution de plusieurs mois, et invité deux nouveaux cinéastes — Chris McKay (*The Lego Batman Movie*) et Jonathan Liebesman (*Teenage Mutant Ninja Turtles*) à venir sauver les meubles.

Or, ces colossaux efforts ne se sont guère avérés suffisants pour éviter le naufrage.

Après le tragique décès de sa femme, l'excentrique D^r John Dolittle s'isole derrière les murs de son manoir, avec pour seule compagnie sa ménagerie d'animaux exotiques. Le médecin est toutefois contraint de sortir de son mutisme lorsque le jeune Tommy Stubbins (Harry Collett), bien déterminé à devenir son apprenti, se présente à sa porte avec un écureuil blessé.

Bientôt, les deux compères sont appelés au chevet de la reine Victoria (Jessie Buckley), atteinte d'une funeste et obscure maladie. Le seul remède se trouve sur une île mythique, vers laquelle ils mettent le cap en compagnie de leurs fidèles perroquets, gorilles et autres ours polaires.

C'est au héros le plus lucratif d'Hollywood, Robert — *Iron Man* — Downey Jr., que revient l'honneur de revêtir les traits du singulier personnage : un choix si dispendieux qu'il explique possiblement le manque d'envergure de ce long-métrage, dont le budget de production est pourtant estimé à plus de 175 millions de dollars américains.

Alors que son interprétation de l'homme de fer reflétait charme, humour et complexité, l'acteur manque cette fois cruellement de panache. En tentant de s'approprier physiquement le personnage en exagérant ses traits, l'acteur ne parvient qu'à offrir une performance agitée et décousue, qui n'éclipse jamais les vilains grotesques, mais colorés, de ses partenaires de jeu — Michael Sheen et Antonio Banderas.

Sans compter qu'afin de contourner les obstacles que supposent de réunir acteurs et créatures animées à l'écran, la production évite la plupart du temps de



Robert Downey Jr., qui tente de s'approprier physiquement le personnage de Dolittle en exagérant ses traits, ne parvient qu'à offrir une performance agitée et décousue.
UNIVERSAL

montrer le visage du comédien, se contentant oisivement de le filmer de dos, ou de le laisser hors champ.

Pour inclure les innombrables péripéties des héros en à peine 100 minutes, le film a été trituré jusqu'à l'incohérence. Aucune attention n'est accordée aux personnages ou à leurs relations. Les quelques blagues qui ont survécu au massacre ne sont guère exploitées au-delà de la sempiternelle flatulence. Le manque de cohésion s'étend jusqu'aux scènes d'action, dont le style bâclé et inégal est fort difficile à suivre.

Malgré les ingrédients en présence — faune menacée, soif de pouvoir, pillage de ressources —, le scénario ne saisit jamais l'occasion de passer un quelconque message, de souligner ce qui doit être préservé, ce qui mérite respect et attention. Demeure ce qui semble n'être qu'un involontaire plaidoyer pour la monarchie. À se demander comment cette deuxième version a pu recevoir approbation.

Dolittle

★

Film d'aventures de Stephen Gaghan. Avec Robert Downey Jr., Antonio Banderas et Michael Sheen. États-Unis, 2020, 101 minutes

CELLE QUE VOUS CROYEZ

Un film de Safy Nebbou (France)
Avec Juliette Binoche, Nicole Garcia
et François Civil

20 JANVIER, 16 H ET 19 H 30 | 10 \$

theatreoutremont.ca | 514 495-9944



CINE OUTREMONT
Montréal

SYNONYMES

Ours d'Or
Meilleur Film
Festival de Berlin

UN FILM DE NADAV LAPID

★★★★

« Furieusement cinétique, SYNONYMES charrie dans son sillage force, émoi et réflexion. »
- François Lévesque, *Le Devoir*

« Un grand film ! »
- Michel Coulombe, *ICI Première*

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE

Cinéma Beaubien

Cinéma du Parc

Cinéma du Musée

Présenté en version originale multilingue avec sous-titres français

Présenté en version originale multilingue avec sous-titres anglais

Présenté en version originale multilingue avec sous-titres français ou anglais

LE CLAP

Présenté en version originale multilingue avec sous-titres français

CINÉMA MODERNE

Présenté en version originale multilingue avec sous-titres français ou anglais

DISTRIBUÉ EN SALLE PAR

Cinéma du Parc

13+ ÉROTIQUE

KINO LORBER

cinéma
thèque
qc



L.A. Tea Time

SOPHIE BÉDARD MARCOTTE

335, boul. de maisonneuve est
berri-uaqam

cinemathequeqc
cinematheque.quebecoise

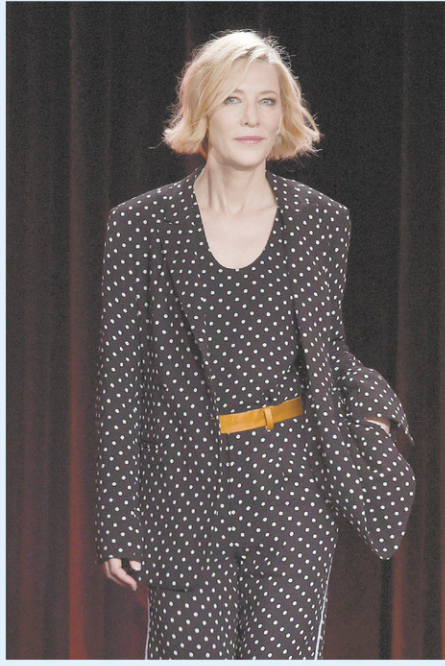


The Twentieth Century

MATTHEW RANKIN

cinematheque.qc.ca

EN BREF



Cate Blanchett
CHRIS PIZZELLO ASSOCIATED PRESS

Cate Blanchett présidera le jury de la Mostra de Venise

ROME — L'actrice australienne Cate Blanchett présidera le jury de la prochaine Mostra de Venise, festival international du film dont la 77^e édition se tiendra du 2 au 12 septembre, ont annoncé jeudi les organisateurs. « Chaque année, j'attends la sélection de Venise, et chaque année, elle est surprenante et remarquable », a déclaré Cate Blanchett dans un communiqué. Pour Alberto Barbera, directeur artistique de la Mostra, « ce sera un grand plaisir » de retrouver Cate Blanchett à Venise en tant que présidente du jury « après l'avoir applaudie comme la magnifique interprète » de *Elizabeth : l'âge d'or* de l'Indien Shekhar Kapur et de *I'm Not There* de l'Américain Todd Haynes, film où elle métamorphose Bob Dylan en un dandy androgyne.
Agence France-Presse

Les artistes visuels Richard Ibghy et Marilou Lemmens reçoivent le prix Giverny

Le duo composé de Richard Ibghy et de Marilou Lemmens s'est vu remettre le 7^e prix Giverny Capital, jeudi. Cette récompense, assortie d'une bourse de 10 000 \$, encourage l'excellence en arts visuels au Québec. Les lauréats 2019 produisent des installations, des sculptures, des vidéos et des performances. Leur démarche, souligne la jurée Marie-Ève Beaupré, conservatrice de la collection au Musée d'art contemporain de Montréal, « analyse les interactions entre le travail, la consommation, la production et l'environnement ». Giverny Capital est une firme de gestion de portefeuilles privés. Elle remet ce prix tous les deux ans. Jusqu'au 15 février, le travail d'Ibghy et de Lemmens est exposé au Bemis Center for Contemporary Arts, à Omaha, au Nebraska.
Le Devoir

D À LIRE

La critique du concert de l'**Orchestre symphonique de Shenzhen** sous la direction de **Daye Lin** à la salle Pierre-Mercure, par notre journaliste Christophe Huss, sur toutes les plateformes numériques du *Devoir*.



DAYELINCONDUCTOR.COM

Et aussi : la critique du programme double à Tagente **Bettina Szabo** + **Alexandre Morin** & **Jonathan Goulet** à l'Édifice Wilder - Espace danse, par notre journaliste Nayla Naoufal.

TOURNAGES

Légère baisse de la production étrangère au Québec

L'industrie des effets visuels est quant à elle en forte croissance

PHILIPPE PAPINEAU
LE DEVOIR

Pour une deuxième année de suite, les retombées économiques des tournages étrangers au Québec ont légèrement baissé, s'établissant pour 2019 à 360 millions de dollars, 18 millions de moins qu'en 2018. Le bilan de la dernière année, dévoilé jeudi par le Bureau du cinéma et de la télévision du Québec (BCTQ), montre par ailleurs la forte progression de l'industrie des effets visuels.

Pour ce qui est des tournages étrangers, l'année 2019 s'annonçait « vraiment difficile », a expliqué Pierre Moreau, directeur général du BCTQ, mais les derniers mois de l'exercice ont été salvateurs pour l'industrie. L'arrivée de séries comme *Barkskins* ou *The Bold Type* ont notamment fait travailler le milieu.

« Le deuxième semestre de 2019 représente pas mal les deux tiers des 360 millions de revenus », illustre M. Moreau.

La tendance reste à la baisse, reconnaît le BCTQ. Pour l'année 2017, les retombées générées par des productions

venues de l'extérieur avaient atteint 383 millions, soit 23 millions de plus que pour 2019. « Les clients font des choix », résume Pierre Moreau, qui, lors de récentes représentations pré-budgétaires, a incité le gouvernement québécois à créer un crédit d'impôt dit régional, pour encourager les productions à tourner hors des grands centres.

L'absence actuelle de ce crédit, dit-il, fait que le Québec est désavantagé devant ses principaux concurrents au pays, soit l'Ontario et la Colombie-Britannique. « Si on ajustait notre arsenal fiscal, ça redonnerait un coup de pouce à ce volet des tournages. »

M. Moreau donne l'exemple de la plage de Miguasha, en Gaspésie, qu'il décrit comme « l'endroit rêvé » pour reproduire à l'écran le débarquement de Normandie. Un producteur avait considéré y faire un tournage, « mais ça signifie une dépense supplémentaire exceptionnelle de déplacer tout le monde en Gaspésie, et comme on n'avait pas de crédit régional, c'a été un non catégorique du producteur ».

Selon M. Moreau, des tournages d'une valeur d'environ 80 millions échappent ainsi au Québec chaque année.

Démarrage fort pour 2020

Si l'année 2019 avait commencé très doucement pour le BCTQ, 2020 s'annonce plus lumineuse, alors que de gros tournages sont déjà à l'horaire.

Quelques productions « font le pont entre 2019 et 2020 », note le directeur général Pierre Moreau. Il s'agit notamment de la saison 2 de *Blood & Treasure*, de la quatrième saison de la série *The Bold Type* et du film *Pieces of a Woman*, avec Vanessa Kirby et Shia LaBeouf.

Sinon, le Québec recevra dans les prochains mois le plateau d'une nouvelle incarnation d'*Home Alone* pour Disney + et celui du prochain film de Roland Emmerich, *Moon Fall*, une production à gros budget.

Des effets en forte hausse

Reste qu'au cumul des productions locales et étrangères et de la production d'effets visuels, le volume de production a progressé en 2019, atteignant 1,98 milliard de dollars, contre 1,87 milliard en 2018.

C'est manifestement le monde des effets visuels qui dope cette hausse, selon les chiffres du BCTQ. Les retombées économiques de cette industrie ont augmenté de 26 % entre 2018 et 2019, passant de 493 millions à 622 millions.

1,98 milliard

C'est le total, en dollars, dégagé en 2019 par les productions locales et étrangères, en plus des effets visuels.

« C'est formidable, il n'y a à peu près aucun secteur qui a une croissance comme ça, dit M. Moreau. Ça s'appuie sur l'arrivée des Netflix et Amazon, qui produisent des centaines, voire des milliers de productions par années. La demande pour du contenu est en ascension libre depuis plusieurs années et beaucoup de gens vont utiliser les effets visuels, c'est associé à la nouvelle production. Ce n'est pas sur le point de s'arrêter. »

Mais le domaine des effets visuels québécois doit jongler avec un manque de personnel qualifié, note le directeur général du BCTQ. Résoudre ce problème, explique M. Moreau, va non seulement demander des actions du côté des écoles et des universités, mais « la croissance passe aussi par l'immigration ».

Moins de français

Le bilan 2019 du BCTQ montre aussi une stabilité quant à la production locale, au beau fixe à 1 milliard de dollars en retombées. Mais l'Association québécoise des producteurs médiatiques (AQPM) nuance cet horizon stable. Sa présidente, Hélène Messier, précise que « le volume de la production québécoise d'émissions télévisuelles et de films en langue française a décliné de 3 % par rapport à l'an dernier » et que c'est l'augmentation de la part de langue anglaise qui a permis de stabiliser les chiffres.

« C'est pourquoi l'AQPM, lors d'une rencontre lundi dernier avec le ministre des Finances, Eric Girard, a demandé que le prochain budget témoigne de l'importance que le gouvernement accorde à sa production nationale en fournissant une aide accrue pour soutenir les productions cinématographiques, en instaurant un programme pour les productions télévisuelles et en misant notamment sur le soutien de contenus audiovisuels destinés à la jeunesse et à la famille », a ajouté M^{me} Messier.

PATRIMOINE

Un manoir des Laurentides devenu centre culturel fait l'objet d'une exposition

CAROLINE MONTPETIT
LE DEVOIR

Toujours inoccupé, sept ans après avoir été classé en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel du Québec, le bâtiment du centre culturel de Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson fait maintenant l'objet d'une exposition par l'artiste belge Bruno Goosse, à la galerie Occurrence de Montréal.

M. Goosse s'intéresse aux conflits que peuvent créer les classements patrimoniaux. Et il a trouvé ici, près d'un beau lac des Laurentides, matière à alimenter sa réflexion.

Ce bâtiment de béton aux formes futuristes, érigé dans les années 1930 par l'architecte belge Antoine Courtens, a d'ailleurs une histoire bien particulière.

À la fin des années 1930, le riche baron belge Louis Empain visite le lac Masson et en tombe amoureux. La fortune du multimilliardaire « se compare à celle d'un Rockefeller », raconte Bruno Goosse. Empain y fait venir son architecte, Antoine Courtens, et y installe un centre de villégiature haut de gamme, avec cinéma, salle de bal, et galerie de boutiques. C'est d'ailleurs le baron qui a choisi le nom de l'endroit, l'Estérel, qui sera plus tard adopté par une municipalité voisine de 150 habitants. « Le baron Empain a choisi ce nom en référence à la région de l'Estérel, en France », dit Bruno Goosse.



L'artiste belge Bruno Goosse a été inspiré par le centre culturel de Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson, lui qui s'intéresse aux conflits que peuvent engendrer les classements patrimoniaux.

ADIL BOUKIND
LE DEVOIR

Deux ans plus tard, la guerre est déclarée. Le baron Empain rentre en Belgique, qui sera occupée par les Allemands. « Le Canada considérera alors que le domaine est un bien appartenant à l'ennemi, et l'armée réquisitionnera les lieux », poursuit Bruno Goosse. Il semble que cette occupation a provoqué la colère du baron Empain, qui, de toute sa

vie, ne remettra plus jamais les pieds à Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson.

Jusque dans les années 1970, le domaine servira notamment à l'entreposage de bateaux de plaisance, puis tombera en complète désuétude.

C'est dans cet état que la municipalité l'a repris, l'a complètement rénové et astiqué, à l'aide de centaines de bé-

Échoué n'est pas coulé

De Bruno Goosse, à la galerie Occurrence, du 16 janvier au 29 février 2020.

névoles, pour en faire un centre culturel. C'est entre autres ce que relate dans l'exposition une vidéo d'une vingtaine de minutes réalisée par Bruno Goosse.

Mais en 2013, essouffée, la municipalité vend le domaine à un spéculateur immobilier. Au même moment, le ministère de la Culture et des Communications du Québec publie un avis d'intention de classement, qui empêchera le promoteur de mener à bien son projet. Dans la nuit suivant le début des travaux de réfection, une injonction empêche les ouvriers de continuer.

C'est pour ces raisons que le fameux bâtiment de béton à l'architecture ultramoderne pour son époque demeure inhabité, et est pratiquement retourné à l'état d'abandon dans lequel la municipalité l'avait jadis trouvé. « Toutes les images que je présente dans l'exposition et dans la vidéo ont été prises actuellement », raconte Bruno Goosse.

La vidéo de l'artiste présente d'ailleurs Jean Damecourt, président de la société d'histoire de Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson et de l'Estérel et également architecte, qui souhaiterait récupérer le bâtiment tout en préservant sa facture architecturale.

Débat

Selon M. Goosse, ce dossier continue cependant de diviser la population locale. D'un côté, certains habitants ne souhaitent pas payer davantage de taxes pour le restaurer de nouveau. D'autres sont très attachés à la valeur patrimoniale de l'endroit.

Les propos du promoteur propriétaire des lieux, Fadi Coussa, sont rapportés dans l'exposition par Bruno Goosse. « Confronté à de multiples frustrations, dont le classement est un élément déterminant, l'enthousiasme laisse place à la déception. Peu importe ce qu'il adviendra maintenant, l'enthousiasme ne reviendra plus », dit-il.

Dans les coulisses de la Nuit

Une exposition éclaire l'envers du mythique spectacle de poésie immortalisé au cinéma par Labrecque et Masse

DOMINIC TARDIF
COLLABORATEUR
LE DEVOIR

Le tricycle de Raoul Duguay. Les pupilles de Claude Péloquin. La combativité de Claude Gauvreau. La voix de tempête de Pauline Julien. Le regard frondeur de Michèle Lalonde inscrivant son *Speak white* dans l'éternité. La Nuit de la poésie du 27 mars 1970 se sera cristallisée, dans l'imaginaire collectif, en une poignée de scènes mythiques captées par les cinéastes Jean-Claude Labrecque et Jean-Pierre Masse. Il y a bientôt 50 ans, le tandem immortalisait ce qu'un communiqué de presse de l'époque décrit, sans modestie et en préconisant un emploi plutôt pompeux de la majuscule, comme « la plus grande fête de la Parole qui ait jamais eu lieu au Québec », rien de moins que le « Woodstock de la poésie québécoise ! ».

« Aujourd'hui, la Nuit dont on se souvient, ce n'est pas le spectacle, c'est la Nuit construite par le film qu'on en a tiré, ce feu roulant de moments marquants », dit Olivier A.-Savoie, commissaire de *L'envers de la Nuit* (présentée à la Bibliothèque des lettres et sciences humaines de l'Université de Montréal jusqu'au 2 mars). Grâce à des photos rares, des affiches originales et divers documents d'archives, l'exposition propose non seulement une visite des coulisses du *happening*, mais aussi un aperçu de ce qui a été laissé sur le plancher de la salle de montage du documentaire, rapidement devenu un incontournable des cours de littérature au cégep.

Imaginée par Jean-Claude Labrecque afin de rendre compte de la vogue d'une poésie québécoise découvrant alors son identité propre, la Nuit répondait d'abord et avant tout à des « motivations archivistiques explicites » et sera, jusqu'à un certain point, conçue comme la reprise, devant les caméras, d'autres événements littéraires importants. Il fallait, pour le regretté réalisateur, rendre compte du « véritable coup de poing au visage » qu'il avait reçu en 1968 en assistant à la Semaine de la poésie. La série de spectacles « Poèmes et chansons de la résistance », organisée en soutien aux fédéralistes Charles Gagnon et Pierre Vallières, servira également de référence.

« *La Nuit de la poésie*, c'est d'abord un plateau de tournage », rappelle en entrevue Olivier A.-Savoie, qui signait en 2014 un mémoire de maîtrise sur le sujet. Le film produit par l'ONF sera ainsi le résultat de plusieurs étapes d'écriture : de la soixantaine de poètes qui monteront sur la scène du Gesù, seules 23 performances figureront au montage final du long-métrage intitulé *La Nuit de la poésie 27 mars 1970*.

Des procès-verbaux de réunions tenues en amont du spectacle permettent en outre d'apprendre que Labrecque et Masse, épaulés par Gaston Miron, Gérard Godin, Raoul Duguay et Claude Haeffely, ont d'emblée choisi de ne pas inviter certaines figures littéraires majeures, dont Rina Lasnier, trop « catholique », Félix Leclerc, trop « populaire », et Alfred DesRochers, trop « folklorique ». Gaston Miron, qui souhaitait convier des poètes anglophones des Cantons-de-l'Est, se heur-



Des procès-verbaux de réunions tenues en amont du spectacle permettent d'apprendre que Labrecque et Masse, épaulés par Gaston Miron, Gérard Godin, Raoul Duguay et Claude Haeffely, ont d'emblée choisi de ne pas inviter certaines figures littéraires majeures, dont Rina Lasnier, trop « catholique », Félix Leclerc, trop « populaire », et Alfred DesRochers, trop « folklorique »

tera aux réticences de ses comparses, qui invoqueront les tensions sociolinguistiques prévalant à l'époque.

Une illusion d'harmonie

Composé selon une chronologie ne correspondant pas à celle du spectacle original, le film de Labrecque et Masse ferait par ailleurs l'impasse sur une certaine pluralité de tonalités ayant retenti au Gesù. « Ce que le film nous donne comme impression, c'est que la poésie se devait d'être engagée, mais il y avait au cours de la Nuit plein de poètes pour qui ça n'allait pas de soi, même qui

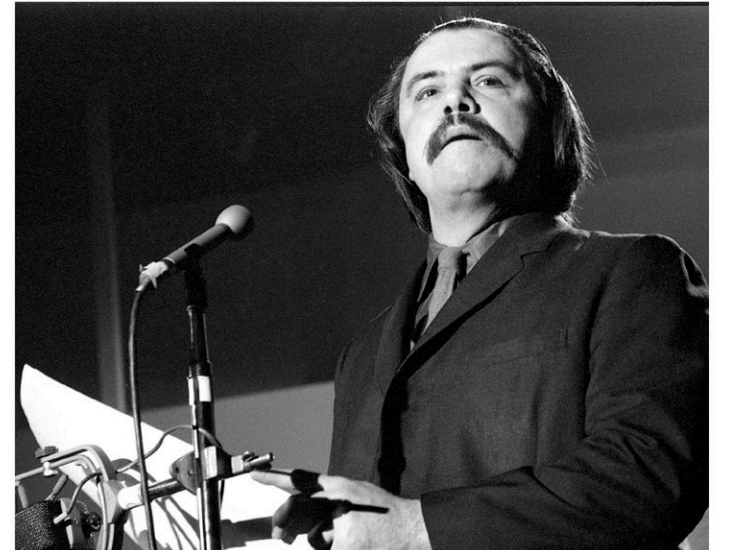
étaient contre cette idée », souligne Olivier A.-Savoie.

C'est le cas de Michel van Schendel, qui fustige pendant sa performance le « nationalisme diffus » et la « mystique néo-religieuse » animant ses collègues, ainsi que la puérilité d'un public offrant une réponse quasi pavlovienne à des mots-clés comme « liberté ». « Or, prononcer le mot "révolution", ce n'est pas poser un acte politique. »

Dans un esprit similaire, sept auteurs (dont France Théorêt) réunis au sein du Groupe d'études théoriques dénoncent la subordination de l'écriture à des impératifs politiques dans un texte incendiaire, « La poésie à quatre pattes », publié dans *La Presse* le 4 avril 1970. Michel Beaulieu refuse quant à lui que sa performance soit incluse au montage sans sa dédicace aux prisonniers du FLQ. Toutes les manifestations de soutien au Front de libération du Québec seront néanmoins évacuées du documentaire, sans doute pour ne pas indisposer l'Office national du film, une agence fédérale après tout.

« Mais c'est la foule qui est le plus grand absent », observe Olivier A.-Savoie. En choisissant de ne pas la filmer pour ne pas attirer son attention sur le tournage en cours, Jean-Claude Labrecque et Jean-Pierre Masse ne pourront finalement que très peu témoigner de sa participation active au déroulement de la soirée.

Une captation sonore de la Nuit, à laquelle le commissaire Savoie a eu accès, permet notamment d'entendre Roger Des Roches être interrompu par des spectateurs agités, ou la pauvre



En haut : pendant la Nuit, Jean-Claude Labrecque et Jean-Pierre Masse ont choisi de ne pas filmer la foule, pour ne pas attirer l'attention de celle-ci sur le tournage en cours. En bas : le combatif poète Claude Gauvreau.

DANIEL KIEFFER

Marie Laberge (homonyme de la populaire romancière) être carrément chahutée. Jean-Pierre Masse devra demander aux très nombreux spectateurs entassés au Gesù de modérer la fumette, afin que se dissipe l'épais nuage s'interposant entre la caméra placée au fond de la salle et les poètes.

« Que tout un chacun soit toute et tous tout un chacun / Que tout le monde parle la même langue », scandait le 27 mars 1970 Raoul Duguay, un espoir qui trouve toujours un vibrant écho chez le très effervescent microcosme mont-réalais des « micros ouverts », grâce à qui (presque) toutes les nuits sont des nuits de la poésie. « Ce fantôme de la Nuit de la poésie originelle, est encore très fort, pense Olivier A.-Savoie. On sait qu'on ne pourra pas la reproduire, mais on continue d'essayer. »

III AGRESSIONS SEXUELLES

Le réalisateur Christophe Ruggia inculpé à Paris

L'actrice Adèle Haenel dit avoir subi ses « attouchements » répétés lorsqu'elle était adolescente

AGENCE FRANCE-PRESSE
À PARIS

Accusé d'« attouchements » sur l'actrice française Adèle Haenel lorsqu'elle était adolescente, le réalisateur Christophe Ruggia a été inculpé jeudi à Paris pour agressions sexuelles par un juge d'instruction parisien, après avoir passé deux jours en garde à vue.

Peu connu du grand public, le cinéaste de 55 ans, qui conteste cette mise en cause, est mis en examen pour « agressions sexuelles sur mineure de 15 ans par personne ayant autorité sur la victime », a-t-on appris auprès du parquet de Paris.

Il a été placé sous contrôle judiciaire le temps que l'enquête se poursuive. Il lui est notamment interdit de rencontrer l'actrice de 31 ans, a précisé une source proche du dossier à l'AFP.

M. Ruggia avait été interpellé mardi matin avant d'être interrogé à Nanterre, près de Paris. Une confrontation avec la comédienne a eu lieu mercredi,

durant laquelle chacun a campé sur ses positions, a indiqué à l'AFP une autre source proche du dossier.

« Emprise » dénoncée

L'affaire a démarré à l'automne quand Adèle Haenel, récompensée par deux César en 2014 et 2015, a accusé le cinéaste auprès du site d'informations en ligne *Mediapart*.

Elle a dénoncé dans le journal en ligne « l'emprise » qu'il aurait exercée sur elle pendant la préparation et le tournage du film *Les diables* (2002), puis un « harcèlement sexuel permanent », des « attouchements » répétés et des « baisers forcés dans le cou », le tout alors qu'elle était âgée de 12 à 15 ans.

Ces accusations ont provoqué un séisme dans le milieu du cinéma français, jusque-là resté assez imperméable au mouvement #MeToo. Quelques jours plus tard, de nouvelles accusations de viol portées par une photographe française contre le célèbre réalisateur franco-polonais Roman Po-

lanski ébranlaient de nouveau le milieu du 7^e art.

Adèle Haenel avait dans un premier temps refusé de saisir la justice. Elle avait finalement porté plainte quelques jours après l'ouverture d'une enquête préliminaire par le parquet.

Elle avait estimé dans un communiqué qu'il était « de sa responsabilité de justiciable comme de personnalité publique » de prendre part activement à la procédure, « au regard de la gravité des faits dénoncés et des conséquences pour chacun ».

Christophe Ruggia s'est défendu à plusieurs reprises dans les médias, assurant par exemple avoir « commis l'erreur de jouer les Pygmalion avec les malentendus et les entraves qu'une telle posture suscite ».

Dans le magazine *Marianne*, le cinéaste, engagé ces dernières années auprès des réfugiés et des sans-papiers, a aussi affirmé en décembre qu'Adèle Haenel lui était hostile parce qu'il lui avait refusé un film.

EN BREF



La compagnie aérienne Southwest est la plus grosse cliente du 737 MAX de Boeing avec 34 exemplaires.

MARK RALSTON AGENCE FRANCE-PRESSE

Southwest reporte encore ses vols prévus avec le 737 MAX

NEW YORK — La compagnie aérienne américaine Southwest a annoncé jeudi qu'elle reportait, encore les vols prévus avec le Boeing 737 MAX, au 6 juin prochain, en raison des incertitudes entourant la remise en service de cet avion. Le groupe rejoint ainsi American Airlines et United Airlines, qui ont déjà toutes deux retiré le 737 MAX de leurs programmes de vol jusqu'au 4 juin. « En prenant les devants, nous pouvons réduire et éviter les annulations de vol de dernière minute et éviter de perturber les projets de voyage de nos clients », explique Southwest, plus grosse cliente du 737 MAX avec 34 exemplaires. Ce report touche environ 330 vols par jour, soit 8 % du programme de vols journaliers, explique Southwest, qui promet de transférer les passagers concernés sur d'autres vols.

Agence France-Presse

Barrick Gold a produit 5,5 millions d'onces d'or en 2019

TORONTO — Barrick Gold a indiqué jeudi que sa production d'or pour 2019 devrait se situer près de l'extrémité supérieure de ses prévisions, tandis que sa production de cuivre devrait être supérieure à ses attentes. Les résultats préliminaires de la société aurifère signaleraient une production de 5,5 millions d'onces d'or pour l'an dernier, par rapport à ses prévisions de 5,1 millions à 5,6 millions d'onces. Pour le cuivre, les résultats préliminaires évoquent une production totale de 432 millions de livres, par rapport aux prévisions de 375 millions à 430 millions de livres. Le prix moyen du marché de l'or au quatrième trimestre était de 1481 \$US l'once, tandis que celui du cuivre était de 2,67 \$US la livre.

La Presse canadienne

La médiation se poursuit chez Swissport

La direction de Swissport et le syndicat des machinistes se sont de nouveau rencontrés en présence du médiateur, jeudi à Montréal. La rencontre a débuté entre les trois parties à 10 h, puis le médiateur a poursuivi séparément avec le syndicat, selon la direction de Swissport, qui confirme avoir cependant participé aux discussions durant quelque temps jeudi. La médiation pourrait se poursuivre vendredi, a-t-on affirmé du côté patronal. Il s'agit d'une reprise de la médiation, après quelques jours au ralenti depuis le dépôt d'une proposition syndicale. Une centaine de syndiqués, membres de l'Association internationale des machinistes et des travailleurs de l'aérospatiale (AIMTA) affiliée à la FTQ, ont déclenché la grève le 31 décembre dernier.

La Presse canadienne

ANALYSE

Et si les coûts de la crise climatique s'emballaient ?

Le monde approche de dangereux « points de bascule », estiment des experts

ÉRIC DESROSNIERS
LE DEVOIR

Comme chacun le sait, la tendance est plus que préoccupante en matière de bouleversements climatiques. Mais cette tendance pourrait être trompeuse et l'avenir, encore plus sombre qu'il n'y paraît déjà.

L'année qui vient de s'achever a été la plus chaude dans le monde après 2016, a rapporté mercredi l'Organisation météorologique mondiale (OMM). Globalement, les températures moyennes des cinq et dix dernières années ont été les plus élevées jamais enregistrées, dans un monde où, depuis 1980, chaque décennie a été plus chaude que la précédente et où la tendance ne semble pas près de s'arrêter, alors que la température annuelle mondiale est déjà de 1,1 °C plus élevée qu'à l'époque préindustrielle et que la trajectoire actuelle nous mène à une hausse totale de 3 à 5 degrés d'ici la fin du siècle.

Souvent perçues comme un obstacle à la lutte contre les bouleversements climatiques, les grandes entreprises se disent bien conscientes de l'ampleur du danger qui nous guette. Les grands problèmes environnementaux, comme les phénomènes météorologiques extrêmes et l'échec de l'action climatique, monopolisaient même, pour la première fois cette semaine, le haut du classement des principaux risques mondiaux qu'elles aident à dresser chaque année à l'occasion du Forum économique mondial de Davos.

« Le coût économique de l'inaction pourrait être faramineux », commentaient deux experts du Forum dans un article jeudi. Aux États-Unis seule-



ment, les catastrophes météorologiques et climatiques ont coûté 160 milliards \$US en 2018.

Points de bascule

Et cela n'est rien, averti jeudi le McKinsey Global Institute dans une étude sur le risque climatique dans 105 pays. On aurait tort de penser que les impacts notamment économiques et financiers des bouleversements climatiques continueront simplement d'augmenter proportionnellement à la température mondiale. C'est qu'on s'approche dangereusement de points de bascule à partir desquels quelques dixièmes de degré de plus suffisent pour déclencher des répercussions plus graves encore.

Des pays approchent, par exemple, du moment où certaines journées seront tout simplement trop chaudes pour permettre à un être humain de travailler à l'extérieur, sinon de survivre. Ce phénomène pourrait déjà toucher de 250 à 350 millions de personnes d'ici 2030 et réduire, en Inde seulement, le produit intérieur brut (PIB) du pays de 2,5 % à 4,5 % par an, estime McKinsey.

Les réseaux de transport électriques et d'autres infrastructures sont conçus pour résister à des catastrophes naturelles exceptionnelles, poursuit l'étude. Mais le réchauffement climatique ne cesse d'augmenter l'ampleur et la fréquence de ces catastrophes. « Au-delà

L'année qui vient de s'achever a été la plus chaude dans le monde après 2016, a rapporté mercredi l'Organisation météorologique mondiale. Sur la photo, un incendie de forêt attisé par la chaleur accablante dans le sud-est de l'Australie.

SAEED KHAN
AGENCE
FRANCE-PRESSE

d'une certaine force des vents, les pylônes électriques vont tomber. »

En Floride, le coût des ouragans pourrait passer d'une moyenne de 2 milliards à 4,5 milliards par année d'ici 2050, mais celui des événements catastrophiques qui ne se produisent que tous les 100 ans exploserait de 35 milliards à 80 milliards. Dans ces conditions, il y a fort à parier que les propriétaires auront du mal à trouver une compagnie d'assurances prête à les protéger et que la valeur de leurs maisons diminuera de 15 à 35 %.

Bonne et mauvaise nouvelles

Pour ne rien arranger, le concept de « point de bascule » ne se limite pas aux impacts socioéconomiques des bouleversements environnementaux. Les climatologues s'y réfèrent depuis de nombreuses années déjà pour nous mettre en garde contre les risques d'emballage incontrôlable du processus de réchauffement climatique. Ils évoquent même la menace d'une sorte de réaction en chaîne où l'atteinte d'un premier point de bascule (la fonte de la calotte glaciaire) conduit à un autre point de bascule (l'augmentation du niveau de la mer et la perturbation des grands courants marins), puis à un autre (le dégel du pergélisol et la libération des gaz à effet de serre qu'il contient), et encore un autre (accélération de la déforestation)...

Les scientifiques croyaient, jusqu'à tout récemment, que cette machine infernale ne se déclencherait pas avant 5 °C de réchauffement climatique. Certains pensent aujourd'hui que ce seuil pourrait être atteint à 3 °C, rapportait en novembre la revue *Nature*.

Il ne faut pas désespérer, disaient, cet automne, les grands acteurs de la finance regroupés au sein des Principes pour l'investissement responsable (PRI), une initiative des Nations unies. Rattrapés « par la réalité des changements climatiques », les gouvernements seront bientôt brutalement « réveillés », selon eux, et forcés de passer aux choses sérieuses par d'immenses pressions « alimentées par des craintes en matière de sécurité nationale, permises par les avancées technologiques et exercées de manière de plus en plus forte par les électeurs et les entreprises ». Selon nos experts, on atteindra ce point de bascule politique entre 2023 et 2025.

AVIS DE DÉCÈS



Muriel Merceron
(née Beauchamp)
1941-2020

Le mardi 14 janvier 2020 Madame Muriel Merceron née Beauchamp est décédée à l'âge de 78 ans à Montréal.

Elle laisse dans le deuil ses filles Sabrina, Vanessa, Valérie, Gaëlle et Sybil, ses petits-enfants, son frère ainsi que ses neveux et nièces.

La famille accueillera parents et amis le dimanche 19 janvier 2020 de 14h à 17h au complexe

Alfred Dallaire | MEMORIA
Chaque vie est une histoire.

1111, rue Laurier Ouest, Outremont
514 277 7778 | memoria.ca

Service de voituriers offert

Les funérailles auront lieu le lundi 20 janvier 2020 à 11h en l'église St-Viateur située au 1175, avenue Laurier O. à Montréal.

Le Sénat américain approuve l'ACEUM

AGENCE FRANCE-PRESSE
À WASHINGTON

Le nouvel accord de libre-échange liant États-Unis, Mexique et Canada (ACEUM) a été définitivement approuvé jeudi par le Congrès américain, un vote que Donald Trump peut revendiquer comme une nouvelle victoire économique le jour même du début de son procès en destitution.

La signature du président Trump, indispensable sur les textes de loi, ne fait aucun doute en raison de son soutien à ce traité, qui est une version modernisée de l'accord de libre-échange nord-américain (ALENA), entré en vigueur en 1994 et longtemps décrié par l'hôte de la Maison-Blanche. La Chambre des représentants américaine, à majorité démocrate, avait consenti à donner son aval le 19 décembre 2019, à l'issue de longues

discussions avec le gouvernement Trump et au prix de nombreux amendements au texte initial dévoilé fin 2018.

L'ACEUM amendé a déjà été ratifié par le Mexique le 10 décembre, et devrait l'être sans problème par le Canada dans les semaines qui viennent.

À l'issue d'un marathon de négociations, l'ACEUM avait été signé par les trois pays concernés, dans sa version initiale, fin novembre 2018. Mais les démocrates américains, sous la pression de la principale fédération syndicale du pays, avaient retoqué le texte, exigeant des amendements pour obtenir de Mexico des garanties sur sa réforme sociale sur l'emploi. La présidente démocrate de la Chambre des représentants, Nancy Pelosi, a ainsi salué dans un communiqué un accord « transformé sous l'impulsion des démocrates, pour les travailleurs américains, les patients

L'ACEUM amendé a déjà été ratifié par le Mexique le 10 décembre et devrait l'être sans problème par le Canada dans les semaines qui viennent

américains et l'environnement ».

Ce vote vient conclure « une année d'intenses négociations [...] qui ont sans aucun doute amélioré le traité pour tous, et en particulier pour le Mexique », a commenté sur Twitter Jesus Seade, négociateur commercial en chef du Mexique pour l'Amérique du Nord. La Fédération nationale du détail américaine a estimé dans un communiqué que « cet accord va soutenir les millions d'emplois américains qui dépendent du libre-échange avec le Canada et le Mexique et garantir la disponibilité permanente de biens d'équipement du quotidien à prix abordables pour les familles américaines ».

Le Canada et le Mexique représentent 40 % de la croissance de l'ensemble des exportations de marchandises américaines. Et le commerce avec les deux pays a atteint près de 1400 milliards de dollars en 2018.

Le Canada lui-même n'a pas encore ratifié l'accord, mais ce processus devrait commencer peu après le retour des députés à la Chambre des communes, le 27 janvier.

Des responsables du cabinet du premier ministre Justin Trudeau ont indiqué que le projet de loi était prêt et attendait d'être présenté au Parlement.

Avec La Presse canadienne



Bombardier devrait inscrire une perte d'exploitation d'environ 230 millions \$US dans sa division Transport.

JOHN MACDOUGALL AGENCE FRANCE-PRESSE

Bombardier abaisse encore ses prévisions financières

L'action de l'entreprise a chuté de 32 % au terme de la séance jeudi

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

Les difficultés rencontrées dans sa division Transport ferroviaire forcent Bombardier à abaisser de nouveau ses prévisions financières. À la surprise des analystes, la multinationale québécoise s'est également engagée dans un exercice de désendettement accéléré, ce qui l'amène notamment à réévaluer sa participation dans l'ex-programme CSeries. Les investisseurs n'ont pas apprécié, l'action chutant de 32 % au terme de la séance jeudi.

L'action classe B de Bombardier a terminé jeudi à 1,22 \$, en baisse de 57 ¢, ou de 31,8 %, par rapport à la fermeture précédente, après avoir touché un creux à 1,10 \$ en cours de séance. Ce repli a accompagné le dévoilement de résultats financiers préliminaires pour le quatrième trimestre et l'exercice 2019 s'inscrivant en baisse par rapport aux prévisions. Les résultats officiels seront publiés le 13 février.

L'entreprise attribue cette révision aux « mesures prises pour réaliser des projets ferroviaires en redressement », à « l'échéancier de ses paiements d'étape et des nouvelles commandes de Transport », ainsi qu'au report de la livraison de quatre avions Global 7500 au premier trimestre de 2020.

Parmi les points saillants, Bombardier devrait inscrire une perte d'exploitation d'environ 230 millions \$US dans sa division Transport, en raison notamment d'une charge d'environ 350 millions « liée à certains projets au Royaume-Uni, aux négociations avec les Chemins de fer fédéraux suisses et à des coûts de production et de fabrica-

tion accrus en Allemagne ». L'exercice comprend l'établissement de pénalités pour retards.

Bombardier avait multiplié les ratés l'an dernier, forçant le départ du président de sa division ferroviaire. Peu avant que la torontoise Metrolinx n'indique qu'elle envisageait des sanctions financières pour le non-respect du calendrier de livraison, Bombardier Transport venait d'essuyer les doléances de la Suisse, de New York, puis de la France.

Pour leur part, les flux de trésorerie disponibles pour le quatrième trimestre sont évalués à 1 milliard, soit 650 millions de moins que prévu. « Tandis que le déficit de flux de trésorerie disponibles devrait se résorber en grande partie en 2020, la résorption sera contrebalancée par l'incidence sur les flux de trésorerie des coûts supplémentaires comptabilisés dans les rajustements au quatrième trimestre chez Transport », ajoute Bombardier.

Sur le plan des liquidités, l'exercice devrait prendre fin avec une trésorerie autour de 2,6 milliards. S'y ajouteront les résultats de la vente du programme CRJ à Mitsubishi et des activités liées aux aérostructures à Spirit AeroSystems, qui devraient ajouter quelque 1,1 milliard à la trésorerie.

Désendettement

La multinationale a également précisé être engagée dans un processus d'accélération de son désendettement, et toutes les options stratégiques sont étudiées, incitant les analystes à faire des conjectures entre les scénarios de ventes partielles ou de scission de l'entreprise. Au 31 décembre 2018, sa dette

à long terme se situait légèrement au-dessus de 9 milliards, les états financiers soulignant que la portion à échéance dans un à trois ans se chiffrait à 3,2 milliards.

Dans la foulée, après s'être retirée de l'aéronautique commerciale pour se concentrer sur les avions d'affaires, « Bombardier réévalue sa future participation dans Société en commandite Airbus Canada (SCAC) ». Dans le processus lui ayant permis de mettre la main sur le programme CSeries, Airbus détient un peu plus de 50 % de la coentreprise, Bombardier retenant 33,6 % et Québec, 16,4 %, contre une injection de 1 milliard en 2016.

« Tandis que le programme A220 [l'ex-CSeries] continue de livrer concurrence avec succès sur le marché et de démontrer sa valeur aux compagnies aériennes, les plus récentes indications du plan financier de SCAC appellent à investir des capitaux additionnels pour soutenir l'accélération des cadences de production, à repousser le moment de renouer avec le seuil de rentabilité et à générer un rendement moins élevé que prévu sur la durée du programme. Cela pourrait réduire significativement la valeur de la coentreprise. » Une dépréciation de la valeur de son placement fait l'objet d'une analyse, dont l'ampleur sera présentée lors de la divulgation des résultats finaux.

Dans une note diffusée jeudi, l'analyste Benoît Poirier, de Valeurs mobilières Desjardins, accole une perspective négative pour l'action de Bombardier, se disant notamment déçu par la performance projetée pour Bombardier Transport.

ACQUISITION

Couche-Tard signe une entente de confidentialité avec Caltex

L'australienne avait rejeté en novembre une offre d'achat d'environ 7,8 milliards

JULIEN ARSENAULT
LA PRESSE CANADIENNE

Il n'y a aucune certitude que les discussions entre Caltex et Couche-Tard se traduiront par le dépôt d'une proposition bonifiée de la part de Couche-Tard ou d'une offre contraignante

CALTEX



Alimentation Couche-Tard a franchi une autre étape dans le cadre de sa tentative visant à acquérir la société australienne Caltex, qui a repoussé à deux reprises les avances de l'exploitant québécois de dépanneurs et de stations-service.

En vertu d'une entente annoncée jeudi, la multinationale établie à Laval aura accès à des renseignements qui ne sont pas publics, ce qui pourrait ouvrir la voie à une nouvelle offre. « Il n'y a aucune certitude que les discussions entre Caltex et Couche-Tard se traduiront par le dépôt d'une proposition bonifiée de la part de Couche-Tard ou d'une offre contraignante », a toutefois souligné Caltex par voie de communiqué.

Dans le cadre d'une journée destinée à ses investisseurs en décembre dernier, la direction de Caltex avait qualifié Couche-Tard de prétendant « sérieux » et « crédible » même après avoir rejeté ses deux offres d'achat.

Par courriel, une porte-parole de l'entreprise québécoise, Laurence Myre Leroux, n'a pu indiquer à quel moment celle-ci aura accès aux livres de Caltex, sans en dire davantage. La société australienne avait rejeté en novembre une offre d'environ 7,8 milliards \$CAN de Couche-Tard en estimant qu'elle était insuffisante pour ses actionnaires.

Cette entente de confidentialité entre les deux compagnies survient alors que Caltex a fait savoir, en début d'année, qu'elle avait fait l'objet d'autres manifestations d'intérêt, notamment de la part du géant britannique EG Group.

35,62 \$AUS

C'était la valeur du titre de Caltex à la clôture de la Bourse de Sydney jeudi, ce qui est supérieur au prix proposé par Couche-Tard dans sa deuxième proposition.

Dans une note envoyée à ses clients, l'analyste Irene Nattel, de RBC Marchés des capitaux, a estimé que Couche-Tard se rapprochait lentement de son objectif en empruntant un « chemin typique ». « L'éventuelle acquisition de Caltex est conforme au plan quinquennal de la société visant à doubler sa taille grâce à une combinaison de croissance interne et d'acquisitions », a-t-elle écrit, en rappelant que la direction de Couche-Tard avait déjà fait des commentaires évoquant l'attrait du marché australien.

Offres précédentes

Couche-Tard avait déposé une première offre de 32 \$AUS pour chaque action de Caltex en octobre dernier, mais elle a été rejetée, son prix ayant été jugé inadéquat. La société est ensuite revenue à la charge en proposant 34,50 \$AUS pour chaque action de Caltex, qui exploite un réseau de quelque 2000 stations-service, en plus d'être propriétaire d'une raffinerie et d'actifs de distribution et de transport de carburant.

Au prix de 34,50 \$AUS pour chaque action, la proposition de Couche-Tard représente une prime d'environ 16 % par rapport au cours de clôture du titre de Caltex le 25 novembre, avant l'annonce de la réception d'une offre d'achat.

Caltex compte près de 6630 employés. À la Bourse de Sydney, son titre a clôturé jeudi à 35,62 \$AUS, ce qui est supérieur au prix proposé par Couche-Tard dans sa deuxième proposition. De son côté, le titre de Couche-Tard, qui exploite un réseau d'environ 16 000 magasins et stations-service au Canada, aux États-Unis et en Europe, a terminé à 44,25 \$ sur le parquet de la Bourse de Toronto, en hausse de 29 ¢, ou d'environ 0,7 %.

Rendement de 7 % sur 12 mois pour Fondation

LE DEVOIR

Fondation a dégagé un rendement de 7 % sur 12 mois, de 4,3 % au premier semestre de l'exercice, poussant l'action à 12,67 \$.

Au cours du premier semestre de l'exercice 2019-2020, clos le 30 novembre, Fondation a inscrit un rendement de 4,3 %. Plus en détail, les investissements en capital de développement de 1,2 milliard, excluant les engagements, ont généré un rendement semestriel de 4,9 %, alors que sur les marchés financiers l'ensemble du portefeuille des autres investissements a dégagé un rendement de 6,3 %.

Au 30 novembre, Fondation coiffait un actif net de 2,4 milliards, en hausse de 9,1 % par rapport au 31 mai. Le nombre d'actionnaires est passé de

170 631 à 175 395 dans l'intervalle. L'institution ajoute qu'en tenant compte des crédits d'impôt appliqués selon les périodes, et ce, sans considérer l'avantage que peut procurer la déduction pour REER, un actionnaire ayant souscrit à Fondation par épargne systématique a bénéficié de l'équivalent du rendement composé annuel de 13,4 % pour une période de 10 ans au 30 novembre 2019. Le crédit d'impôt se chiffre à 35 %.

Empreinte carbone

« Ces résultats démontrent qu'il est possible d'être un acteur positif, entièrement engagé dans la transition vers une économie plus équitable pour les personnes et plus sobre en carbone, tout en dégagant, en même temps, de bons rendements », a déclaré Gene-

viève Morin, p.-d.g. de Fondation. Mesurant son impact carbone en utilisant une méthodologie basée sur la norme ISO 14064-2, « la firme Oxia Initiative a évalué que les projets d'impact dans lesquels Fondation a investi dans l'intention de contribuer à la lutte contre les changements climatiques ont permis d'éviter l'émission de plus de 935 000 tonnes équivalent de CO₂ dans l'atmosphère du 1^{er} juin 2018 au 31 mai 2019, ce qui revient à éviter la présence de 250 000 voitures sur les routes en un an ».

Fondation était soumise à un plafond limitant à 280 millions de dollars ses émissions d'actions en 2019-2020. Elle a dû cesser les cotisations par montant forfaitaire le 17 décembre, maintenant la souscription par mode d'épargne systématique.

TRANSPORT

Les ventes de voitures électriques ont presque doublé au Québec

Des acheteurs doivent néanmoins patienter jusqu'à huit mois sur une liste d'attente avant de pouvoir se procurer certains modèles

FRANÇOIS DESJARDINS
LE DEVOIR

La croissance des ventes de voitures électriques au Québec s'est poursuivie de plus belle en 2019 : leur nombre atteignait 65 000 à la fin de novembre, selon les plus récentes données, alors qu'il tournait autour de 37 000 vers la fin de 2018. Dans certains cas, toutefois, ceux qui magasinait un des véhicules sur le marché ont entendu deux mots qu'ils ne voulaient pas entendre : « liste d'attente ».

« La croissance pourrait être plus forte encore », croit Daniel Breton, porte-parole de l'Association des véhicules électriques du Québec (AVEQ). « Il y a une majorité de constructeurs qui n'ont pas de véhicules chez les concessionnaires. C'est un réel enjeu. On ne parle pas de plusieurs semaines d'attente. On parle de plusieurs mois d'attente. »

Dans le cadre de la lutte contre les changements climatiques, le gouvernement québécois a établi à l'automne 2015 une cible de 100 000 véhicules électriques (100 % électriques ou hybrides rechargeables) d'ici la fin de 2020, en route vers un objectif de 300 000 en 2026. Mises en évidence au Salon international de l'auto de Montréal, où une quarantaine de modèles devaient être déployés, elles ont depuis 2017 leur propre événement, le Salon du véhicule électrique.

Pour mettre les 65 000 voitures électriques en perspective, un chiffre publié par le Circuit électrique sur son site Internet, rappelons que le parc québécois comprenait, en 2018, 4,8 millions de véhicules de promenade, soit 2,8 millions d'automobiles et 1,9 million de camions légers. Les données montrent que les véhicules multiségments, les VUS et les camions se vendent relativement bien, ici comme ailleurs.

Disant avoir discuté avec différents



constructeurs, M. Breton croit que l'année 2020 pourrait encore être marquée par le phénomène des listes d'attente. « Je trouve ça un peu décourageant, car je me rappelle qu'il y a dix ans, huit ans, six ans, quatre ans, tous les constructeurs nous disaient : "S'il y a une demande, on va y répondre." Ce qu'on voit aujourd'hui, c'est que ce n'est pas le cas. »

Un concessionnaire Nissan de l'île de Montréal consulté par *Le Devoir* a indiqué que, pour l'achat d'une version particulière de la Leaf, l'attente peut être de six à huit mois. Si le client n'a pas de préférence quant aux caractéristiques du modèle, l'attente peut descendre à un ou deux mois. Chez Hyundai, un concessionnaire a

dit qu'il y a une liste d'attente pour la Kona, mais pas pour la Ioniq.

Des progrès, dit un regroupement

« L'industrie a fait des progrès considérables en ce qui concerne l'augmentation de la capacité pour répondre à la demande des consommateurs », dit Mark Nantais, président de l'Association canadienne des constructeurs de véhicules, qui réunit Fiat-Chrysler, Ford et General Motors au Canada. Dans le cas de certains modèles, les stocks sont généreux, a-t-il dit, alors que pour d'autres modèles, les constructeurs sont peut-être en train d'accélérer la production.

Cela dit, on est passé de 7 modèles en 2011 à plus de 40, indique M. Nantais.

Le Québec a institué en 2018 un système obligeant les constructeurs à atteindre des cibles de vente de véhicules électriques.

CATHERINE LEGAULT
LE DEVOIR

Malgré les hausses annuelles parfois très fortes au chapitre des ventes, dit-il, « le pourcentage des ventes totales est de 2 % ou 3 %, peut-être 4 % ». Il y a, d'une part, « pas mal de gens qui n'achètent pas ces voitures » et, d'autre part, « ce qui est positif, un nombre croissant de consommateurs qui les veulent ».

Dans un communiqué diffusé jeudi pour souligner la croissance des ventes, CAA-Québec a mentionné l'effet stimulant des subventions à Québec et à Ottawa, qui peuvent atteindre 13 000 \$, « mais aussi parce que l'autonomie de plusieurs modèles populaires se compare désormais à celle d'une voiture à essence ».

« Depuis 2012, nos ventes augmentent chaque année », dit Yannic Asselin, conseiller en électrification des transports chez Bourgeois Chevrolet, à Rawdon. Ce concessionnaire a décidé il y a quelques années de s'investir à fond dans la voiture électrique en la plaçant au cœur de son modèle d'affaires. Il n'a pas de liste d'attente. « Depuis un an ou deux, beaucoup de concessionnaires veulent embarquer dans le bateau. [...] Si on retourne trois ou quatre ans dans le passé, on se faisait regarder par du monde qui disait : "Qu'est-ce qu'il fait là, lui, à vendre des voitures électriques ?" Alors, des concessionnaires essaient d'embarquer, mais c'est plus difficile pour eux. »

Le rôle de la réglementation

Le Québec a institué en 2018 un système obligeant les constructeurs à atteindre des cibles de vente de véhicules électriques. « Là où on ne s'en sort pas, c'est que la réglementation a un rôle extrêmement important à jouer, croit M. Breton. Ce qu'on voit chez beaucoup de constructeurs, c'est que là où ils décident de diriger leurs efforts de vente et de distribution de véhicules électriques, c'est vers les marchés où la réglementation est de plus en plus sévère, notamment la Chine et l'Europe. »

Le Canada est à la remorque de la réglementation américaine, a-t-il dit. « Quand un gouvernement comme celui de Donald Trump recule sur un paquet de normes environnementales, dont les normes pour les véhicules, ça fait en sorte que les constructeurs ont beaucoup moins de pression pour fournir des véhicules zéro émission en Amérique du Nord, dont au Canada. »

L'infrastructure, pendant ce temps, se déploie. Hydro-Québec continue d'étendre son Circuit électrique. Le réseau compte aujourd'hui près de 2400 bornes, ce qui comprend 290 bornes à recharge rapide. On devrait ajouter cette année de 150 à 160 nouvelles bornes rapides, a dit un porte-parole.

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION	NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
9397-4624 QUÉBEC INC. 1723 Rue Saint-Denis Montréal (Québec) H2X3K4 Demande : 1026549	Un Restaurant pour vendre incluant deux localisations terrasse	BEIJING DUMPLING 1723 Rue Saint-Denis Montréal (Québec) H2X3K4 Dossier : 301663	BISTRO SHAND-MAS 1723 Rue Saint-Denis 7830 Avenue de Nantilly Montréal (Québec) H2K1X2 H1K3K7 Demande : 1026172	Un permis de restaurant pour vendre avec autorisation de spectacle sans nudité.	BISTRO SHANDMAS 2727 Rue Ontario Est Montréal (Québec) H2K1X2 Dossier : 10059113
Vive Inc. 1830 Rue du Malard Saint-Lazare (Québec) J7T3H1 Demande : 1026685	Changement permanent du lieu d'exploitation (du 115 rue Sainte-Anne à Sainte-Anne-de-Bellevue au 132 rue Sainte-Anne de Bellevue) avec augmentation de capacité pour un permis de restaurant pour vendre incluant la terrasse	OLE TAPAS 132 Rue Sainte-Anne-de-Bellevue (Québec) H9X1M4 Dossier : 365619	Les Brasseurs GMT 5585 Rue De La Roche Montréal (Québec) H2J3K3 Demande : 1026393	Un bar avec autorisation spectacles sans nudité	LES BRASSEURS GMT 5579 Avenue Christophe-Columb Montréal (Québec) H2J3H3 Dossier : 10060137
11464884 CANADA INC. 1107-225 rue Chabanel O Montréal (Québec) H2N2C9	Un restaurant pour vendre	RESTAURANT L'UNIA 975 boulevard Roméo-Vachon Nord, local # T2533 Donval (Québec) H4Y 1H1 Dossier : 1759125	Café Bloc Inc. 1209 Boulevard Saint-Laurent Montréal (Québec) H2X2S6 Demande : 1026488	Un Restaurant pour vendre au 1er étage incluant la terrasse	CAFÉ BLOC 1209-1211 Boulevard Saint-Laurent Montréal (Québec) H2X2S6 Dossier : 10060947
7152612 CANADA INC. 225 Rue Chabanel Ouest Suite 1107 Montréal (Québec) H2N2C9 Demande : 1026359	Changement permanent du lieu d'exploitation 975, Boul. Roméo-Vachon Nord, Local AG-CK-OI, Donval, Québec, H4Y 1H1 au 975, Boul. Roméo-Vachon Nord, Local 72710, Donval, Québec, H4Y 1H1 pour un permis de restaurant pour vendre. Augmentation de la capacité du permis restaurant pour vendre	RYU 975 Boulevard RoméoVachon Nord Loc. 12710 T2533 (Québec) H4Y1H1 Dossier : 10058248	Café Rossonero Inc. 2440 Rue Fleury Est, Montréal (Québec) H2B Demande : 1026624	Un bar	PÊCHÉ CAFÉ BAR 3998 Rue Saint-Denis Montréal (Québec) H2W2M2 Dossier : 10061796
			Changement permanent d'endroit d'exploitation du 2440, rue Fleury Est, Montréal (Québec) H2B 113 au 2581, rue Fleury Est, Montréal (Québec) H2B 117 d'un permis de bar incluant la terrasse.		CAFÉ ROSSONERO 2581 Rue Fleury Est Montréal (Québec) H2B1L7 Dossier : 10062356

Québec

UMQ
UNION DES MUNICIPALITÉS DU QUÉBEC

APPEL D'OFFRES - AP-2020

L'Union des municipalités du Québec (UMQ) sollicite des offres pour la fourniture et la livraison, dans plusieurs municipalités du Québec, de divers produits utilisés comme ablat-poussière pour l'année 2020.

Les soumissions seront reçues, avant 11 h 00 le mardi 18 février 2020, au bureau de l'UMQ situé au 2020, boulevard Robert-Bourassa, bureau 0210, Montréal (Québec), H3A 2A5

Est admissible à soumissionner, toute entreprise ayant obtenu le document d'appel d'offres directement par le système électronique d'appel d'offres SEAO. Toute soumission doit être présentée sur les formulaires prévus à cette fin et transmis dans une enveloppe scellée avant la date et l'heure d'ouverture prévue.

HEURES DE TOMBÉE

Avis légaux et appels d'offres

Les réservations doivent être faites avant 16 h pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du **lundi** :
Réservations avant **11 h le vendredi**

Publications du **mardi** :
Réservations avant **16 h le vendredi**

POUR NOUS JOINDRE
avisdev@ledevoir.com
Tél. : 514-985-3344 // Fax : 514-985-3340
www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

700 bonnes raisons pour faire du bénévolat!

cabm.net

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE
Par les présentes, avis est donné qu'à la suite du décès de madame Mariette Saindon, aussi connue sous les noms Mariette Rioux et Mariette Saindon Rioux, survenu le 17 juillet 2019, en son vivant domiciliée au 135, boulevard Meilleur, à L'Assomption, province de Québec, JSW 2X5, un inventaire des biens de la défunte a été dressé le 15 janvier 2020 conformément à la loi, et peut être consulté par les intéressés au bureau de Giroux Ménard Charbonneau Laprés, s.e.n.c. situé au 375, Roland-Therrien, bureau 500, à Longueuil, province de Québec, J4H 4A6.
Donné ce 15 janvier 2020, Joséé Charbonneau, CPA, et Denis Rioux, liquidateurs

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE
Par les présentes, avis est donné qu'à la suite du décès de madame Mariette Saindon, aussi connue sous les noms Mariette Rioux et Mariette Saindon Rioux, survenu le 17 juillet 2019, en son vivant domiciliée au 135, boulevard Meilleur, à L'Assomption, province de Québec, JSW 2X5, un inventaire des biens de la défunte a été dressé le 15 janvier 2020 conformément à la loi, et peut être consulté par les intéressés au bureau de Giroux Ménard Charbonneau Laprés, s.e.n.c. situé au 375, Roland-Therrien, bureau 500, à Longueuil, province de Québec, J4H 4A6.
Donné ce 15 janvier 2020, Joséé Charbonneau, CPA, et Denis Rioux, liquidateurs

SLA : 3 lettres du mot paralysie

La SLA vous enlève TOUT, sauf votre lucidité

Aidez-nous à vaincre cette maladie mortelle qui tue 3 Québécois par semaine!

SOCIÉTÉ DE LA SCLÉROSE LATÉRALE AMYOTROPHIQUE DU QUÉBEC (SLA-Québec)

(514) 725-2653
1-877-725-7725 (sans frais)

Microsoft vise un bilan carbone négatif en 2030

DANIEL HOFFMAN
À NEW YORK
AGENCE FRANCE-PRESSE

Microsoft a promis jeudi que son empreinte carbone sera négative d'ici à 2030, dans un contexte de pression accrue sur les grandes entreprises pour répondre au défi climatique.

Cet engagement doit conduire à l'annulation en 2050 de tout le carbone émis par Microsoft depuis sa fondation en 1975, a assuré le géant informatique. « Le consensus scientifique est clair : le monde est confronté aujourd'hui à une crise du carbone », a déclaré le patron de Microsoft, Satya Nadella, lors d'une cérémonie de présentation de l'initiative. « Si nous ne réduisons pas nos émissions et que les températures continuent de grimper, la science nous avertit que les résultats seront dévastateurs. »

Pour mener à bien son projet, le groupe de Redmond prévoit de se fournir uniquement en énergies renouvelables dans tous ses centres de données, ses bâtiments et ses campus d'ici à 2025, de mettre en place une « taxe carbone interne » en juillet 2020 ou encore de participer à des opérations de boisement et de reforestation. L'entreprise a également dit qu'elle va investir 1 milliard de dollars dans un nouveau « fonds d'innovation pour le climat », chargé d'améliorer les technologies de capture et d'élimination du carbone.

« Nous comprenons qu'il s'agit seulement d'une fraction de ce qui est requis pour résoudre ce problème », a reconnu la directrice financière de Microsoft, Amy Hood. « Nous espérons qu'en faisant cela, nous montrerons l'exemple à la fois aux gouvernements et aux autres entreprises pour investir à nos côtés et résoudre ce problème. » La société va publier des rapports annuels sur les émissions de carbone et encourage d'autres entreprises à faire de même.

Plusieurs grands noms de la tech se sont déjà engagés à réduire leurs émissions de CO₂. En septembre, le patron d'Amazon, Jeff Bezos, a promis que son groupe atteindra la neutralité carbone en 2040. La compagnie énergétique britannique Drax a pour sa part annoncé en décembre qu'elle compte devenir la première entreprise « négative au carbone » — à savoir qu'elle prévoit d'absorber plus de CO₂ qu'elle n'en émettra — à partir de 2030. Mercredi, Pepsi a affiché son ambition d'utiliser 100 % d'électricité renouvelable pour ses activités aux États-Unis en 2020.

Nombre de ces grandes entreprises sont d'ailleurs souvent critiquées par des organisations environnementales pour ne pas en faire assez face à l'urgence climatique.

EN BREF

Les sites des JO de Rio menacés de fermeture

BRASÍLIA — L'avenir des installations olympiques des Jeux de Rio 2016 restait en suspens jeudi, après que la justice eut ordonné leur fermeture, jusqu'à la présentation par la municipalité des certificats de sécurité pour leur fonctionnement. La mairie a annoncé qu'elle fera appel du jugement annoncé mercredi. Dans sa décision consultée par l'AFP, le juge répond favorablement à une demande du parquet fédéral de Rio d'interdire la tenue d'événements dans les installations olympiques jusqu'à ce que la mairie présente les certificats. Le juge explique avoir pris cette décision « pour préserver la sécurité de la population », car des « spectacles et concerts » y sont régulièrement organisés. Le Parc olympique de Barra da Tijuca, poumon des JO 2016 dans un quartier touristique de l'ouest de Rio où se trouvent entre autres les arènes multisports, le centre de tennis et le vélodrome.

Agence France-Presse



Félix Auger-Aliassime a seulement eu besoin de 55 minutes pour venir à bout de l'Australien Alex Bolt 6-3, 6-0, jeudi, en quarts de finale du tournoi international d'Adélaïde. BRENTON EDWARDS AGENCE FRANCE-PRESSE

III TENNIS

Félix Auger-Aliassime atteint les demi-finales en Australie

LA PRESSE CANADIENNE À ADÉLAÏDE

Le Québécois Félix Auger-Aliassime a aisément accédé aux demi-finales du tournoi international d'Adélaïde.

La deuxième tête de série a requis seulement 55 minutes pour venir à bout de l'Australien Alex Bolt 6-3, 6-0 en quarts de finale de ce tournoi de la série ATP Tour 250 jeudi.

Auger-Aliassime, qui est âgé de seulement 19 ans, a claqué huit as, n'a commis aucune double faute et a remporté 90 % des points avec sa première balle de service.

Le représentant de l'unifolié, qui est classé 22^e au monde, n'a pas été confronté à la moindre balle de bris contre la 157^e raquette mondiale.

Auger-Aliassime aura maintenant rendez-vous avec la troisième tête de série, le Russe Andrey Rublev, en demi-finales de ce tournoi préparatoire aux Internationaux d'Australie.

Rublev a gagné leur seul duel précédent, sur la terre battue en Croatie en 2018.

Autres matchs

L'Américain Tommy Paul croisera le fer avec le Sud-Africain Lloyd Harris dans l'autre demi-finale.

Par ailleurs, Gabriela Dabrowski, d'Ottawa, et Darija Jurak, de la Croatie, ont atteint la finale du double féminin.

La paire, troisième tête de série, a disposé de la Tchèque Lucie Hradecka et de la Slovène Andreja Klepac 6-7 (6), 7-6 (3), 10-5.

Dabrowski et Jurak affronteront les favorites, la Chinoise Yifan Xu et l'Américaine Nicole Melichar, en finale. Dabrowski et Xu ont rompu leurs liens en double à l'issue de la dernière campagne.

Entre-temps, les joueuses qui se sont affrontées en finale des Internationaux de France, Ashleigh Barty et Marketa Vondrousova, ont généré le même résultat à Adélaïde : une victoire écrasante.

Le joueur québécois aura maintenant rendez-vous avec la troisième tête de série, le Russe Andrey Rublev

La mauvaise qualité de l'air fait jaser

Le directeur des Internationaux de tennis d'Australie, Craig Tiley, s'est défendu d'avoir maintenu les matchs de qualification cette semaine en dépit du fait que la qualité de l'air était parmi les pires sur la planète en raison de la fumée provenant des incendies de forêt qui ravagent une bonne partie du pays.

Le tournoi a été critiqué par les joueurs, qui ont dû s'exécuter en dépit des mauvaises conditions. Les images de la Slovène Dalila Jakupovic ont marqué les esprits, après qu'elle se fut effondrée en plein match, prise d'une vilaine quinte de toux, et l'Australien Bernard Tomic a demandé l'intervention d'un médecin parce qu'il avait de la difficulté à respirer.

Tiley a déclaré jeudi que les conditions respectaient les standards établis, après que les organisateurs du tournoi eurent consulté des experts médicaux et sportifs, ainsi que des scientifiques de l'Environmental Protection Authority.

« Notre équipe médicale était satisfaite des conditions dans lesquelles les joueurs ont dû s'exécuter, après avoir consulté toutes les recherches, les analyses et les données scientifiques dont ils disposaient », a commenté Tiley.

Il a ajouté que les matchs auraient été interrompus si l'équipe médicale présente à Melbourne Park avait décidé que les conditions de jeu étaient devenues trop dangereuses pour la santé.

« Nous sommes conscients des frustrations, [mais] celles-ci sont essentiellement attribuables à la confusion et à la complexité du problème auquel nous faisons face, a poursuivi Tiley. Nous avons invité les joueurs... à venir nous rencontrer pour discuter. »

Associated Press

sante de la n°1 mondiale. L'Australienne a écrasé Vondrousova 6-3, 6-3 pour se retrouver dans le carré d'as féminin.

Barty y affrontera l'Américaine Danielle Collins, qui a battu la Suisse Belinda Bencic 6-3, 6-1.

Aryna Sabalenka doit croiser le fer avec Dayana Yastremska dans l'autre demi-finale, prévue vendredi.

Yastremska a défait Donna Vekic 6-4, 6-3, tandis que Sabalenka a surpris la deuxième tête de série Simona Halep 6-4, 6-2.

Halep a gagné les Internationaux de France en 2018 et Wimbledon en 2019. Elle a aussi atteint la finale des Internationaux d'Australie en 2018.

Avec l'Associated Press

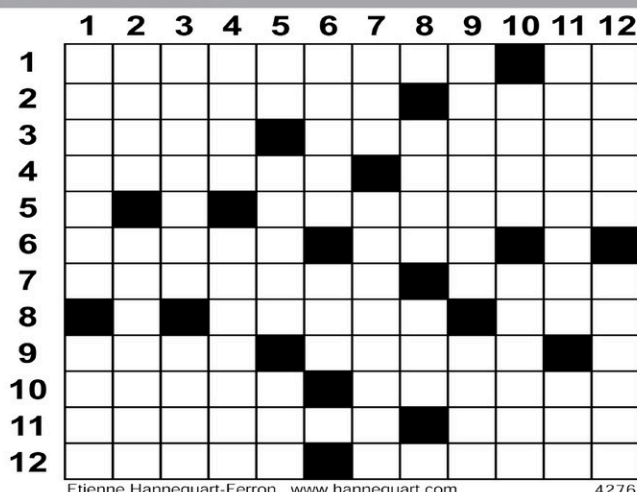
À LIRE



MITCHELL LEFF AGENCE FRANCE-PRESSE

Le compte rendu du match entre le Canadien de Montréal et les Flyers de Philadelphie sur toutes nos plateformes numériques.

MOTS CROISÉS



Etienne Hannequart-Ferron www.hannequart.com 4276

HORIZONTALEMENT

- Cadavre - Pascal.
- Marathonien - Chef de bande.
- Formation de musiciens - En automne.
- Roussette - Qui concerne les paysans.
- Manteau sans manches.
- Fille de la soeur - Ancienne armée.
- Qui a fait fortune - Pour fermer une porte.
- Grosses mouches - Hawaii en fait partie.
- Grand-mère - Indispensable.
- Libertaires - Mordant.
- Raz de marée - Profanation.
- Organes génitaux - Maladie des céréales.

- Mâcher du tabac - Douleurs.
- Furoncle - Gros récepteur.
- Interjection - Racine utilisée comme vomitif Partie d'un canal.
- Qui paraît sans vitalité - Se crie pour conspuer.
- Extrémité effilée d'un récepteur - Dédaigneux.
- Vachement - Textuel.
- Raccourci - Debout.
- Case mate - Immature.
- Poissons voraces - Récepteur sans anse.
- Sainte québécoise - Ramassé.

1 F R A G M E N T E R I E R O
2 A U R E O L E C I A I N
3 N E O N U P E R I S E
4 A R M E T A C I D E S
5 T E R A F L U R E T
6 I V E N A Y E U S E
7 Q U A R A N T E R I P
8 U L M G E R S B
9 E C O U R T E U N E S
10 S A R R A U S C O R E
11 T I T E B O U R R I N
12 E N T I E M E C E D E S

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO 4275

SUDOKU

par Fabien Savary

					2	3					
9			1	3							5
6	4			5							
4					5						
			3		8	7				4	
8	7	9					1				
			2		4						
			1		9			7	3		

Niveau de difficulté : MOYEN 4412

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

8	7	2	6	3	9	1	5	4			
5	3	6	8	1	4	9	7	2			
9	1	4	2	5	7	6	8	3			
3	6	1	7	8	5	4	2	9			
7	2	5	9	4	3	8	1	6			
4	8	9	1	2	6	7	3	5			
6	9	3	5	7	8	2	4	1			
1	5	8	4	6	2	3	9	7			
2	4	7	3	9	1	5	6	8			

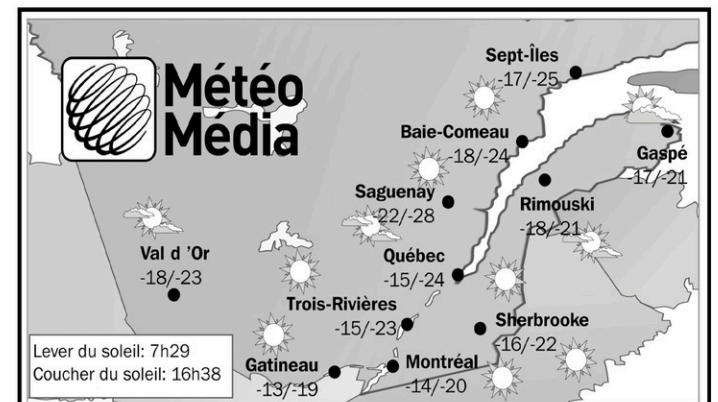
4411

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary

En exclusivité sur le site des Mordus

www.les-mordus.com



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Nei -25/-33	Var -26/28	Londres	Ave 10/3	Sol 8/2
Moncton	Var -13/-20	Sol -13/16	Los Angeles	Sol 17/10	Var 21/12
Saint-Jean	Sol -11/-17	Sol -10/-12	Mexico	Var 22/10	Var 22/11
Toronto	Sol -8/-9	Nei 2/-2	New York	Sol -1/-6	Nei 1/-1
Vancouver	Nei 3/1	Plu 5/3	Paris	Plu 11/4	Sol 8/2
Winnipeg	Nei -10/-15	Nei -15/-21	Tokyo	Nua 10/3	Plu 7/1

Montréal	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui -14	-20	-13/-15	-4/-14	-12/-21
Ensoleillé.	Généralement dégage.	Faible neige (pdp 60%).	Faible neige (pdp 70%).	Ciel variable.

Québec	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui -15	-24	-15/-17	-8/-14	-12/-21
Ensoleillé.	Ciel dégage.	Ciel variable.	Faible neige (pdp 70%).	Ciel variable.

Gatineau	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui -13	-19	-13/-15	-6/-17	-12/-21
Ensoleillé.	Passages nuageux.	Neige (pdp 80%).	Averses de neige (pdp 40%).	Ciel variable.

IMPRÉVISIBLE. COMME PRÉVU !
DÉCOUVREZ-EN PLUS

La comédienne Charlize Theron incarne avec brio une animatrice de Fox News dans *Bombshell*, un film qui porte davantage sur le patriarcat que sur le harcèlement sexuel. L'ère du silence et de la complaisance est terminée. MÉTROPOLE FILMS

Le sacrifice de l'amour est la marque de fabrique typique du patriarcat

CAROL GILLIGAN



Gin, clémentines et patriarcat

Deux filles un vendredi soir

T

JOSÉE BLANCHETTE



u le prends comment, ton gin ? Tonic ? Glaçons ?

— Juste glaçons. Moi, je mets des canneberges fraîches dans les miens. Ça fait joli. Un petit clitoris emprisonné dans le cristal.

— Je faisais ça avant... Je ne fais plus rien. J'ai lâché prise sur la canneberge. Mais pas sur le clitoris...

— Hahaha ! Tchin ! Aux clitoris !
— Tiens, on va se mettre des clémentines, ça sera très joli. La clémentine est devenue un fruit banal et sous-estimé. Goûte une clémentine les yeux fermés quand tu as soif. C'est un kaléidoscope de saveurs. Dire que mes grands-parents gaspisiens recevaient une orange à Noël et qu'ils en mangeaient un demi-quartier par jour pour la faire durer...

— Et ils prenaient leur gros gin sec.
— En plein ça, du De Kuyper. Pas du *pink gin* à la rose et à l'hibiscus cueilli par des vierges au teint laiteux avant la première rosée de la lune rousse. Non ! Du genièvre, ma Geneviève, un *Ave Maria*, pis de l'alcool.

— Pis les marins braillaient pas. Juste quand ils étaient seuls sur une île déserte.
— Ouain... C'est encore un peu vrai, ça. Sauf pour ceux qui ont fait des thérapies dans le désert avec Guy Corneau. Maudit qu'il y a de la résistance sur la planète mec.

— Montrer leur vulnérabilité, hein ? Comme si on l'était pas tous, vulnérables. Comme si on n'avait pas tous peur.

— Mais oui. Dévoiler leurs faiblesses, leurs failles, leurs doutes. S'ils savaient comme ils sont beaux quand ils lâchent le mythe d'Atlas, quand on les voit pleu-

rer. On les admire encore plus d'aller braver la tempête le lendemain.

— Le mythe du Viking. *Fuck that*. On veut juste qu'ils sachent aimer. Et être aimés. Baisser la grand-voile et chanter des chansons de marins.

— Dernière phrase de mon père avant de se foutre en l'air : ce qui compte, c'est aimer et être aimé. Ça lui a pris une vie à comprendre ça. Le temps d'apprendre à vivre, il est déjà trop tard. Il avait raison, Aragon. Au lieu d'aimer, le plus souvent, ils sont égoïstes, ils érigent des barricades.

— Ils le savent même pas, Jo.
— Non. C'est bien ça, le problème. Ma psy dit que l'empathie fait souvent défaut dans le programme masculin. Que c'est à travailler.

— On fait le travail à leur place, hostie ! On n'en peut plus !

Le patriarcat contagieux

— C'est la faute au patriarcat.

— Ah oui, hein ? ! Le *boys' club*...

— Je lis un essai de Carol Gilligan, psychologue, philosophe et féministe américaine, sur ce sujet-là, *Pourquoi le patriarcat ?*. Passionnant ! Nous sommes tous et toutes assujettis au modèle. C'est une culture fondée sur la binarité et la hiérarchie des genres. Les hommes en souffrent autant que nous ; sauf qu'eux, ça paye leur Tesla.

— Toi Jane, moi Tarzan !

— Oui. En gros, il y a des compétences masculines et féminines. Les hommes sont hissés au rang supérieur et il y a une scission entre l'individu et le collectif. Rien de nouveau, tu me diras. Mais on voit où ça nous mène. On rame tous.
— Direct dans le clos. Bonjour Harvey ! Bonjour Gilbert !

— Oui, tu iras voir *Bombshell* avec Nicole Kidman et Charlize Theron. C'est pas un film sur le #MeToo ou les agressions sexuelles. Non ! C'est un portrait éblouissant du patriarcat. Chirurgical ! Le *boys' club* en goguette et les filles qui doivent se taire juchées sur leurs pompes de pute en *prime time*. Jusqu'à ce qu'elles parlent... Et c'est une histoire vraie. Une autre. Le patron libidineux de Fox News qui tombe de haut.

— Y en a qui tremblent en ce moment, je te le dis.

— Oui, le patriarcat a le parkinson. On a enseigné aux hommes (et ils enregistrent le message dès leur arrivée au primaire, selon *Pourquoi le patriarcat ?*) à se dissocier. Et aux femmes à garder le silence. Les hommes sacrifient le relationnel au profit des « relations ».

— Si tu joues la *game*, ça va payer. Pis nous, on va ramasser les dégâts quand vous déraperez, les *boys*. En plus de faire la pute pour Fox News, on va jouer à la psy pour *Les naufragés de l'amour*.

— Le patriarcat les encourage à adopter des stratégies de détachement

émotionnel et à faire montre d'une indépendance de façade. Les filles, en retour, se censurent pour ne pas dire ce qu'elles ressentent et ce qu'elles voient, sinon elles seront exclues du jeu. Nous sommes tous baisés au final.

— Passe-moi donc une autre clémentine avec la bouteille de *pink gin*.

S'attacher à sa laisse

— En fait, Jo, ils sont attachés à leur laisse. C'est comme si s'attacher à l'autre allait leur enlever leur liberté. C'est le contraire ! Plus tu donnes, plus tu t'abandonnes, plus tu te libères. Tous les grands mystiques savent ça. Ta supposée liberté individuelle devient ta prison.

— C'est tout le paradoxe de l'amour. Et l'homme en fuite provoque en général ce qu'il redoute le plus : être abandonné. Écoute ça ! « En se déconnectant du reste du monde — social et émotionnel —, ces individus "neutres", piégés dans ce paysage affectif stérile, infligent aux autres — précisément par leur indifférence — ces expériences d'abandon et de rejet contre lesquelles eux-mêmes s'étaient employés à se protéger. » J'ai connu deux ou trois marins d'eau salée qui ont tout perdu parce qu'ils prenaient constamment le large.

— Désinvestir les rapports humains pour se protéger. On gagne quoi ?

— Ils sont en mode survie. Et certains versent dans les shooters, la violence ou les comportements toxiques. J'adore cette phrase du livre : « Les murs que j'avais érigés pour empêcher les gens de me quitter étaient aussi ceux qui les empêchaient de me connaître. » J'ai pensé à tellement d'hommes avec qui j'ai été en la lisant. Je ne les ai jamais « connus ». Tu t'en rends compte quand ça pète. Après.

— Quand on est dedans, on ne voit rien. Ni l'infidélité ni la part d'ombre. On peut pas tous les sauver, ma Josée. Des fois, faut juste renoncer. Beaucoup d'hommes perçoivent encore le champ des émotions comme miné ou comme une faillite. C'est bon pour les filles, les gais, pis les artistes. Ils ont honte de ressentir. Ils n'ont pas appris à nommer.

— Même les jeunes. Je le vois. C'est capotant. C'est transgénérationnel ET culturel.

— En se coupant intérieurement, ils peuvent se comporter en salauds. Et si nous rompons, ce n'est pas « eux » qu'on laisse. C'est un mécanisme de protection inadéquat, mais ça fonctionne.

— Parle-moi donc de ton marathon à Jérusalem. T'as pas peur ? Je veux dire, ça ne va pas toujours bien dans ce coin-là...

— J'ai moins peur des bombes que de ne jamais être aimée comme je le voudrais.

— Patriarcat, câlisse ! À l'amour comme à la guerre.

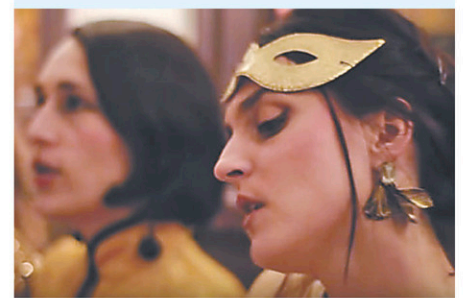
cherejoblo@ledevoir.com

Adoré le film *Bombshell* (*Scandale*) de Jay Roach. Trois animatrices de Fox News incarnées avec brio par Nicole Kidman, Charlize Theron et Margot Robbie forment un trio féminin de victimes du patriarcat et des abus de pouvoir cautionnés par la loi du silence. Ce scandale sexuel de 2016 n'est pas sans rappeler celui qui entoure le procès Weinstein ou Rozon à l'heure actuelle (et je reparlerai de Matznoff). Comment on dit déjà ? *Empowering*, ou « stimulant ». bit.ly/2Rm2Gsl

Appris dans l'émission *Moteur de recherche* animée par Matthieu Dugal qu'un palmarès « alternatif » des universités canadiennes existe. De nature sexuelle, celui-ci. Des étudiants sont de plus en plus « subventionnés » par des *sugar daddies*, en augmentation de 44 % par rapport à l'année précédente. bit.ly/2QWfMh6

Deux universités francophones s'ajoutent cette année, soit Laval (16^e position) et l'UQAM (12^e position), ce nid de « gauchistes-altermondialistes-féministes-poilues »... et désargentées. bit.ly/3osAwAm

Aimé la vidéo *Oh My Darling Clementine* chantée par The Sweptaways. Un festival d'orange en pleine grisaille d'hiver. bit.ly/3omq2SM



Cette honte sert des intérêts qui sont ceux des hommes en tant que classe, mais pas ceux des hommes en tant qu'individus

MAÏA MAZAURETTE

